

"Soyons canadiens'abord"

# LE CANADIEN

## D'OTTAWA

OTTAWA, VENDREDI, 23 OCTOBRE 1925.

Six mois ..... \$1.25  
Le Grand Hebdomadaire Français d'Ontario  
"LE CANADIEN"  
Journal Politique et Littéraire  
ABONNEMENT:  
Un an ..... \$2.00

2 SOUS LE NUMERO.

# M. KING VEUT BAILLONNER LA PROVINCE DE QUEBEC

## UNE CRISE A QUEBEC

Le chômage dans la vieille capitale provoque une grande crise dans les milieux ouvriers. — Une déclaration d'un chef ouvrier.

DANS QUEBEC

M. Pierre Beaulé, chef du mouvement ouvrier à Québec faisait récemment la déclaration suivante: "La ville de Québec traverse, en ce moment, la crise la plus sérieuse qu'elle ait jamais affrontée au point de vue du chômage. Actuellement nous comptons au-delà de 8000 qui n'ont pas de travail et les familles sont menacées de misère. C'est surtout dans l'industrie de la chaussure que cette crise se fait sentir."

Il se trouvera quand même des milliers de libéraux généralement prêts pour dire au peuple que tout bien et que le gouvernement a amené la prospérité au pays.

## Démagogues et démolisseurs

Dans deux comtés de notre région, Russell et Labelle, une campagne électorale se poursuit en marge de la lutte qui se fait partout ailleurs. Dans Russell on place au-dessus des considérations de parti le principe du droit de la majorité; dans Labelle on veut que l'électeur se choisisse un représentant parfaitement indépendant.

Dans ces deux comtés la campagne ne se fait pas sans difficultés, plus grandes même qu'on ne l'avait prévu tout d'abord. Ces difficultés n'ont pas un caractère local: elles sont l'oeuvre de plusieurs années. Dans Russell comme Labelle on s'aperçoit que l'électeur est revêché à toute réflexion calme et froide sur le problème qu'on pose devant lui.

M. Goulet a à combattre des libéraux autant que des conservateurs. M. Bourassa, dans Labelle, sent le besoin de tempérer d'indulgence pour M. King et d'inimitié pour M. Meighen, son indépendance, pourtant absolue, afin de gagner la faveur de la majorité.

Cela tient à un état d'esprit que l'on combat dans Russell et Labelle mais que l'on cultive partout ailleurs dans la province de Québec.

Dans Québec la campagne électorale du côté du gouvernement est purement négative. On attache à un nom tous les opprobres imaginables, on dénonce les adversaires comme des mauvais citoyens et pour employer l'expression de M. King lui-même "on fait une oeuvre diabolique" en soulevant tous les préjugés de la guerre. On ne dit rien, ou presque rien, de positif; on invite l'électeur à haïr l'adversaire politique sans chercher à faire valoir les mérites du gouvernement.

L'électeur s'habitue vite à ces propos et il vient un temps où il ne comprend que cela. Dans Québec aujourd'hui on ne demande pas à la population d'approuver le régime libéral des quatre dernières années mais de condamner le parti conservateur.

Contre le chef de ce parti on accumule les accusations et les injures. Contre M. Patenaude on fait une campagne de dénigrement tel qu'un observateur étranger à notre vie politique pourrait se demander comme ces deux chefs peuvent être écoutés de leurs concitoyens.

Les excès de langage n'ont pas de bornes chez nous. Les libéraux en 1911 ont traité M. Bourassa de "cerveau brûlé", de "raté" et de "traître". Ne voit-on pas aujourd'hui ces mêmes gens s'autoriser de la parole de M. Bourassa parce qu'il leur est sympathique. Ils se couvrent hardiment de son manteau oubliant qu'il porte dans le dos les taches de boue qu'on lui lançait hier.

Et c'est ainsi que l'on fausse le jugement de notre population, que l'on rabaisse son intelligence aux mesquines considérations de personnalités entretenues par les préjugés.

Si bien qu'aujourd'hui, dans Québec, le peuple ignore de la façon la plus inquiétante, la situation où il se trouve et ses véritables besoins. Il a sur la politique du jour des idées négatives et l'on entretient chez lui les préjugés qui l'aveuglent quand il doit voir clair.

Maintenant que l'on n'a plus d'idole aux cheveux blancs on voudrait que le peuple ait de la haine à la place de l'admiration! L'hon. M. Cardin appuie sa campagne électorale en faveur du gouvernement sur le dénigrement de son adversaire, M. Patenaude, qui refusant de le lui suivre sur ce terrain poursuit sa campagne en posant le problème politique du jour comme il le comprend.

Si bien que le 29 prochain l'électorat de Québec aura à choisir entre les insultes des candidats libéraux et le programme politique de M. Patenaude.

C'est dans Russell et dans Labelle où l'on peut constater les effets néfastes de cette campagne. Parce que M. Bourassa demande à l'électeur d'approuver une politique positive il sent des hésitations de la part de ceux qui l'approuvaient avec tant d'empressement il y a à peine 15 ou 17 ans.

Dans Russell on doit, pour faire triompher un principe, faire une campagne beaucoup plus active que celle que l'on devait faire pour maintenir l'état de choses contre lequel on s'oppose aujourd'hui.

On a trop demandé de condamnations, trop exigé des sanctions, à la faveur d'une campagne de préjugés et de dénigrement pour qu'il soit aujourd'hui facile d'obtenir l'approbation d'une majorité aveuglée. Et la faute retombe sur ceux qui sont peut-être les premiers à s'en plaindre.

Ceux qui aujourd'hui cherchent des chefs pour la province de Québec et peut-être même un successeur qui aurait un prestige presque à l'égal de Sir Wilfrid Laurier feraient bien de se demander s'ils n'ont pas été les premiers démolisseurs, les premiers dénigrateurs de celui ou de ceux qui auraient pu tenir ce rôle ou avoir ce prestige.

Si le 29 prochain le "bloc solide" était maintenu il faudra dire que la province de Québec a, non pas approuvé les tendances progressistes de plus en plus accentuées de M. King; la réforme de Sénat, rempart des droits de la minorité; l'immigration intense; un tarif sans orientation définie, mais qu'elle a cru au dénigrement des adversaires politiques et aux préjugés que l'on ne cesse de soulever chaque fois que le peuple est appelé à se prononcer non pas sur la personnalité des chefs politiques mais sur leur programme et sur les besoins du pays.

## GUERRE DE PREJUGES

Les libéraux d'Ontario soulèvent les préjugés contre le français pour faire élire M. King.

M. PATENAUDE

La campagne de préjugé contre M. Patenaude ne se limite pas à la province de Québec. Depuis quelques jours elle se poursuit sourdement dans Ontario où l'on soulève le cri de race contre "The French Domination."

Dans le comté de York-Nord où M. King est candidat on fait la guerre de préjugés contre le français. L'hon. G. P. Smith d'Hamilton parlant hier dans ce comté en faveur de M. King n'hésitait pas à tromper effrontément les électeurs en disant qu'un des articles du programme de Patenaude est l'enseignement obligatoire du français dans TOUTES LES ECOLES DES PROVINCES ANGLAISES.

M. King lui-même parlant à North Bay ces jours derniers disait: "Si M. Meighen revient au pouvoir son gouvernement aura derrière lui MM. Patenaude et Lavergne. Pensez-y deux fois."

On soulève chez les libéraux d'Ontario le préjugé contre Québec et les français.

Cette tactique est une manoeuvre d'une armée affolée par la déroute.

ENCORE UNE.

Mr. Goldrox. — Ainsi vous êtes fiancée avec mon fils? Je suis fâché de vous le dire, mais vous auriez dû d'abord vous adresser à moi.

Miss Steno. — J'y ai bien pensé, mais, tout compte fait, je préfère votre fils.

## 581 candidats en présence

LES CONSERVATEURS SONT EN TETE DE LA LISTE ET FONT LA LUTTE DANS TOUS LES COMTES SAUF DANS SIX.

La lutte se fera dans les 241 comtés du pays entre 581 candidats:

239 Conservateurs  
216 Libéraux  
69 Progressistes  
97 autres.

Dans les Provinces Maritimes:  
29 Conservateurs  
28 Libéraux  
Dans Québec:  
68 Libéraux  
63 Conservateurs  
4 Lib.-protectionnistes  
11 Lib. indépendants.  
2 autres.

Dans Ontario:  
82 Conservateurs  
64 Libéraux  
23 Progressistes  
17 autres.

Dans le Manitoba:  
16 Conservateurs  
12 Libéraux  
12 Progressistes  
5 autres.

Dans la Saskatchewan:  
19 Conservateurs  
19 Libéraux  
21 Progressistes  
1 indépendant.  
Dans l'Alberta:  
16 Conservateurs  
14 Libéraux  
12 Progressistes  
4 autres.

Dans la Colombie-Anglaise:  
14 Conservateurs  
11 Libéraux  
3 Ouvriers  
3 indépendants.

Yukon:  
1 Conservateur  
1 Libéral  
Il n'y a pas une seule élection sans opposition comme en 1921.

## Québec veut la protection

La grande question qui divise les deux partis en présence c'est le problème tarifaire. Que M. King le veuille ou non l'électorat, jeudi prochain indiquera d'une façon précise l'orientation que devra prendre le prochain gouvernement pour résoudre ce problème.

Si nous écartons toute considération de personnalité, tout appel aux préjugés, nous ramenons forcément le débat électoral sur la question économique.

Il ne s'agit pas tant de choisir entre deux chefs ou entre deux partis comme d'indiquer au gouvernement quelle doit être sa politique économique. M. Meighen préconise la protection assez élevée pour mettre résolument à l'abri de la concurrence étrangère notre industrie et notre agriculture.

M. King dénonce la protection qu'il dit être une taxe. Dans le grand centre industriel du Canada, à Montréal, lundi dernier, il affirmait que la protection augmenterait le coût de la vie.

Le premier ministre sait autant que nous que la province de Québec veut la protection; qu'elle la demande, qu'elle l'exige comme une nécessité.

Mais M. King veut baillonner Québec pour qu'il puisse entendre la voix de l'ouest! Devant le groupe progressiste le "bloc solide" doit se taire.

Et le "bloc solide" s'est tu quand l'hon. J. E. Caron, ministre de l'Agriculture de Québec est venu demander la protection en faveur des cultivateurs de Québec.

Il écrivait en mai dernier: "J'ai fait de nouvelles démarches, cette année, auprès des autorités fédérales afin d'obtenir en faveur des cultivateurs une élévation des droits sur les produits agricoles des Etats-Unis entrant au Canada, afin de protéger le cultivateur canadien au même degré que le cultivateur américain l'est par le tarif Fordney. Je regrette de ne pas avoir réussi dans mes démarches, car le discours sur le budget ne mentionne aucun changement dans cette partie du tarif. J'espère toujours, cependant, que les autorités fédérales se rendront aux nombreuses demandes qui leur sont faites et aux instances répétées que j'ai formulées moi-même."

Parce que le groupe progressiste accorde son appui au gouvernement qu'à la condition de s'opposer à la protection les vrais libéraux abandonnent M. King pour le combattre.

"Le docteur Yvon Laurier, neveu de Sir Wilfrid, libéral ardent, se présente dans Montréal-Sainte-Marie comme protectionniste avec notre programme. Le docteur Ruben Laurier, ancien député libéral de l'Assomption, se présente comme protectionniste contre le candidat de M. King dans Montréal-Saint-Jacques. M. Léo Doyon, un lutteur libéral de quinze ans, défend la protection contre le candidat du gouvernement dans Montréal-Saint-Henri. Sir Lomer Gouin qui a refusé son appui et son vote à M. King, refuse maintenant la nomination que lui offre la convention libérale de Laurier-Outremont et il dit à ses anciens électeurs: choisissez-vous un candidat qui représente vos idées. L'hon. Walter Mitchell, homme d'affaire avisé et clairvoyant, qui administra avec succès les deniers de votre province a démissionné du parlement pour protester contre la politique de M. King. M. Marler en 1924 a élevé une protestation mémorable, mais depuis ils l'ont fait ministre pour l'avoir avec eux, et il cherche vainement à expliquer sa nouvelle attitude. M. McCrae, ancien député ministériel de Sherbrooke, se présente aujourd'hui comme candidat protectionniste. De plus, le ministre provincial de l'Agriculture, l'hon. J. Ed. Caron, regrette que le gouvernement ne l'ait pas écouté. M. Patenaude a fait à ce sujet la déclaration suivante: "Est-ce assez? Et si vous doutez de mon témoignage, doutez-vous de celui de vos chefs? Et comprenez-vous, maintenant, pourquoi au lieu de discuter politique on préfère vous conter des histoires de loups-garous et vous parler de la guerre de '37" et de celle de 1914? M. Beland, M. Lapointe, M. Cardin se disent: bouchez-leur les yeux et parlons-leur de la guerre. C'est beau de dire: la guerre, la guerre, la guerre. Mais la guerre est finie et le Canada reste".

On peut douter de la sincérité des chefs libéraux qui n'ont pas débattu dans la province de Québec les grandes questions du jour. Ni M. Lapointe, ni M. Boivin, ni M. Cardin n'ont parlé de la réforme du Sénat dont M. King a fait l'une des quatre grandes questions du jour.

Il ne disent rien des chemins de fer, rien de l'immigration et presque rien du tarif.

Il ameutent l'électeur en soulevant les préjugés qui aveuglent et dans ce tourbillon il est à grande crainte que la voix de Québec ne puisse pas se faire entendre.

M. King prêche une étrange politique d'unité nationale quand il laisse ainsi ses lieutenants soulever les Canadiens-français contre le principe de la Confédération: la coopération de toutes les provinces pour le bien de tout le pays.

Québec se laissera-t-il baillonner par M. King chef libéral-progressiste qui abandonne la politique de Sir John MacDonald, celle de Laurier de 1896 à 1910, pour faire des mamours à l'ouest au détriment de l'intérêt de tout le pays?

Québec qui veut la protection avec les vrais libéraux et les conservateurs doit voter pour la protection.

## QUE VEUT M. KING

Le chef libéral a-t-il le droit de saboter toute la tradition Blake-Laurier pour se maintenir au pouvoir. M. King est-il sincère?

SES DECLARATIONS

M. King a déclaré d'une façon catégorique que le tarif n'est pas la question du jour. Il l'a subordonnée à celle des chemins de fer et de l'immigration. Il n'empêche que depuis trois semaines dans les provinces maritimes, dans Québec, dans Ontario, et dans l'ouest il a surtout parlé du tarif parce qu'il a compris que dans toutes les parties du pays l'électeur veut se prononcer sur cette question.

Sur le tarif quelle attitude adopte M. King?

A Richmond Hill: "Le tarif est une taxe".

A Kingston: "Je me laisserai guider par une commission d'experts".

A London: "Les industries n'ont pas à craindre. Nous leur donnerons la protection nécessaire".

A Québec: "Notre politique fuit les extrêmes. Nous augmenterons et nous réduirons le tarif là où ce sera nécessaire".

A Montréal: "L'augmentation du tarif ne ferait qu'augmenter le coût de la vie et c'est ce que le peuple ne veut pas".

A Oshawa: "Le coût de la vie constitue un facteur important dans les dépenses générales du manufacturier, surtout lorsqu'il a à faire concurrence aux manufacturiers étrangers sur les marchés mondiaux".

A Bowmanville: "S'adressant aux progressistes qui veulent le libre-échange: "Si vous croyez que le parti libéral ne va pas assez vite, si vous avez des idées avancées, c'est d'entrer dans le parti libéral pour le faire marcher un peu plus vite".

Que veut M. King? En votant pour lui pour quel votons-nous?

## CEUX QUI REDUISENT LE TAUX DES TAXES

Washington. — Une nouvelle détermination du taux des taxes normales, différant sensiblement de celle édictée hier et prévoyant la suppression de la clause de la loi accordant sur les salaires, a été transmise par le trésor à la commission des finances de la Chambre.

On a informé la commission que le taux sur lesquels se base l'évaluation du trésor pour une diminution de \$140,000,000 dans l'impôt sur le revenu, étaient les suivants: pour cent pour les premiers \$3,000; 3 pour cent sur \$4,000, et 5 pour cent sur tout ce qui dépasse \$7,000.

Voici les taux qui avaient été édictés hier: 1-1-2 pour cent pour les premiers \$4,000; 3 pour cent sur les sommes entre \$4,000 et \$8,000, et 5 pour cent sur toutes les sommes au-dessus de \$8,000.

Les taux de surtaxe proposés commencent à 1 pour cent sur les sommes entre \$13,000 et \$15,000, et s'élèveraient graduellement jusqu'à 20 pour cent sur toutes les sommes au-dessus de \$150,000.

## UN TABLEAU POUR LES RESULTATS DES ELECTIONS

Une perspective de la durée de la vie au moment de la naissance française bien connu de la capitale.

## D'IMPOSANTES FUNERAILLES SONT FAITES A MME J. U. ARCHAMBAULT

UNE GRANDE FOULE DE PERSONNES FORMENT LE CORTEGE QUI L'ACCOMPAGNE A L'EGLISE, TOUTE DRAPEE DE NOIR.

Les funérailles de Mme J. U. Archambault, née Marie-Rose Olivier, décédée dimanche dernier à l'âge de 53 ans, ont été célébrées jeudi matin à l'église Notre-Dame, à 8.15 heures. L'assistance considérable dans le cortège et dans le temple, la beauté des chants exécutés par la chorale Notre-Dame, la solennité donnée à la cérémonie, la piété qui animait tous les assistants, témoignaient de l'estime considérable dont jouissait la regrettée défunte au sein des populations des deux villes et du deuil pour ainsi dire public que cause sa disparition.

Le service a été chanté par M. le curé Carrière, de St-Rédempteur, après la levée du corps faite par le R. P. Bourassa, O.M.I., curé de Notre-Dame. M. Carrière avait comme diacre et sous-diacre les RR. PP. Béland et Boissonneault, O.M.I.; les curés Laroque, de Whiteville, et Lombard de Val-Tétré, ont dit des messes basses aux autels latéraux. On remarquait dans le sanctuaire, au cours de la cérémonie, MM. les chanoines Myrand, de Ste-Anne d'Ottawa, S. Corbell, principal de l'Ecole Normale de Hull; le R. P. Etienne des Capucins d'Ottawa; les RR. PP. Marcotte, Guertin, O.M.I., respectivement recteur et professeur à l'Université d'Ottawa; les RR. PP. Bonhomme, Bourassa, Sylvain Gratton, des Oblats de Notre-Dame de Hull, le Frère Raoul, O.M.I., du Scolasticat St-Joseph d'Ottawa; M. le curé Olivier, de Ste-Jeanne d'Arc de Westboro. Les enfants de chœur étaient aussi présents.

La chorale Notre-Dame, sous la direction de M. G. Arduin, avec M. H. Boulay comme organiste, a exécuté la messe de requiem de Perosi, ainsi que le "Pie-ou-Dominique" de Th. Dubois, entre la messe et l'absoute. MM. G. Arduin et E. Bédard ont chanté le "Crucifix" de Faure en finale. Au sortir de la dépouille mortelle de l'église l'organiste Boulay a joué une marche funèbre. L'époux de Madame Archambault est un des présidents honoraires de la chorale Notre-Dame.

LE CORTEGE

Une voiture débordante de nombreux tributs floraux reçus par

## TEMPERATURE

PRONOSTICS POUR LE MOIS D'OCTOBRE

Du 1er au 2, orageux.  
Du 3 au 5, incertain.  
Du 6 au 9, pluvieux.  
Du 10 au 13, température d'automne.  
Du 14 au 17, beau et sec.  
Du 18 au 20, doux, plaisant.  
Du 21 au 24, brumeux, menaçant.  
Du 25 au 27, orageux.  
Du 28 au 31, vague fraîche.

PHASES DE LA LUNE

P.L. D.Q.  
Octobre 2 Octobre 9  
0h.23 a.m. 1.34 p.m.

N.L. P.Q.  
Octobre 17 Octobre 24  
1.06 p.m. 1.38 p.m.

Octobre neigeux et froid. De janvier épargne le bois. Automne sec et charmant. Te pronostique un doux printemps.

## PHASES DE LA LUNE

Octobre 2 Octobre 9  
0h.23 a.m. 1.34 p.m.

N.L. P.Q.  
Octobre 17 Octobre 24  
1.06 p.m. 1.38 p.m.

## PROLONGER LA DUREE DE LA VIE

Les efforts humains peuvent-ils contribuer à prolonger la durée de la vie? Il n'y a pas le moindre doute. Le fait de fournir des moyens préventifs contre certaines maladies; la mise en pratique de conseils sur l'hygiène avec le résultat d'améliorer la santé et de rendre les personnes plus robustes; le développement et le perfectionnement de la science médicale de l'art chirurgical, et leur application aux misères humaines; et l'autant d'agents qui contribuent à prolonger la durée de la vie.

Les familles de la classe industrielle a atteintes en 1924 ce qui est une augmentation de plus de neuf ans sur les années 1911-1912, et soit à peu près la même perspective de longévité que parmi les classes plus à l'aise de la population canadienne.

Il est donc démontré par cette constatation qu'au moyen du travail intense et soutenu des progrès d'hygiène pratique, on est parvenu à améliorer le genre de vie parmi la classe industrielle, et on a réussi à prolonger la durée de la vie. C'est un double progrès dans le status de la population de ce pays.

## WOLF LAKE, QUEBEC

Le 10 du mois d'août avaient lieu les funérailles de Mlle Sophie Royer, décédée à la suite d'une opération pour l'appendicite, subie à l'hôpital Civique d'Ottawa. La défunte était âgée de 20 ans. Elle avait été estimée de ses nombreux amis. Le service fut chanté par le Curé Ponthriand, Mlle Fernande Tremblay touchant l'orgue, l'Offertoire, Mmes Tremblay et Lafond rendirent avec beaucoup de ferveur le "Miserere Mini Dei." La défunte fut portée en terre par ses frères, Albert, Omer et Zélin et son amf, M. Ferdinand Traud. Elle laisse pour le service son père, M. Pierre Mayer, mère, cinq frères dont les trois mentionnés, George et Eme, quatre sœurs, Zoé (Mme P. Beausoleil), Joséphine, Rosette, Marie-Louise. A la famille éplo-nos sincères sympathies.

## PHASES DE LA LUNE

Octobre 2 Octobre 9  
0h.23 a.m. 1.34 p.m.

N.L. P.Q.  
Octobre 17 Octobre 24  
1.06 p.m. 1.38 p.m.

## PHASES DE LA LUNE

Octobre 2 Octobre 9  
0h.23 a.m. 1.34 p.m.

N.L. P.Q.  
Octobre 17 Octobre 24  
1.06 p.m. 1.38 p.m.

## PHASES DE LA LUNE

Octobre 2 Octobre 9  
0h.23 a.m. 1.34 p.m.

N.L. P.Q.  
Octobre 17 Octobre 24  
1.06 p.m. 1.38 p.m.

## PHASES DE LA LUNE

Octobre 2 Octobre 9  
0h.23 a.m. 1.34 p.m.

N.L. P.Q.  
Octobre 17 Octobre 24  
1.06 p.m. 1.38 p.m.

## PHASES DE LA LUNE

Octobre 2 Octobre 9  
0h.23 a.m. 1.34 p.m.

N.L. P.Q.  
Octobre 17 Octobre 24  
1.06 p.m. 1.38 p.m.

## PHASES DE LA LUNE

Octobre 2 Octobre 9  
0h.23 a.m. 1.34 p.m.

N.L. P.Q.  
Octobre 17 Octobre 24  
1.06 p.m. 1.38 p.m.

## PHASES DE LA LUNE

Octobre 2 Octobre 9  
0h.23 a.m. 1.34 p.m.

N.L. P.Q.  
Octobre 17 Octobre 24  
1.06 p.m. 1.38 p.m.

## PHASES DE LA LUNE

Octobre 2 Octobre 9  
0h.23 a.m. 1.34 p.m.

N.L. P.Q.  
Octobre 17 Octobre 24  
1.06 p.m. 1.38 p.m.

## PHASES DE LA LUNE

Octobre 2 Octobre 9  
0h.23 a.m. 1.34 p.m.

N.L. P.Q.  
Octobre 17 Octobre 24  
1.06 p.m. 1.38 p.m.

## PHASES DE LA LUNE

Octobre 2 Octobre 9  
0h.23 a.m. 1.34 p.m.

N.L. P.Q.  
Octobre 17 Octobre 24  
1.06 p.m. 1.38 p.m.

## PHASES DE LA LUNE

Octobre 2 Octobre 9  
0h.23 a.m. 1.34 p.m.

N.L. P.Q.  
Octobre 17 Octobre 24  
1.06 p.m. 1.38 p.m.

## PHASES DE LA LUNE

Octobre 2 Octobre 9  
0h.23 a.m. 1.34 p.m.

N.L. P.Q.  
Octobre 17 Octobre 24  
1.06 p.m. 1.38 p.m.

## PHASES DE LA LUNE

Octobre 2 Octobre 9  
0h.23 a.m. 1.34 p.m.

N.L. P.Q.  
Octobre 17 Octobre 24  
1.06 p.m. 1.38 p.m.

## PHASES DE LA LUNE

Octobre 2 Octobre 9  
0h.23 a.m. 1.34 p.m.

N.L. P.Q.  
Octobre 17 Octobre 24  
1.06 p.m. 1.38 p.m.

## PHASES DE LA LUNE

Octobre 2 Octobre 9  
0h.23 a.m. 1.34 p.m.

N.L. P.Q.  
Octobre 17 Octobre 24  
1.06 p.m. 1.38 p.m.

## PHASES DE LA LUNE

Octobre 2 Octobre 9  
0h.23 a.m. 1.34 p.m.

N.L. P.Q.  
Octobre 17 Octobre 24  
1.06 p.m. 1.38 p.m.

## PHASES DE LA LUNE

Octobre 2 Octobre 9  
0h.23 a.m. 1.34 p.m.

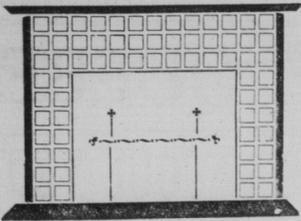
N.L. P.Q.  
Octobre 17 Octobre 24  
1.06 p.m. 1.38 p.m.

## PHASES DE LA LUNE

Octobre 2 Octobre 9  
0h.23 a.m. 1.34 p.m.

N.L. P.Q.  
Octobre 17 Octobre 24  
1.06 p.m. 1.38 p.m.

# Le Foyer des Dames



## Billet de Grande-Sœur

Si nous avons raison d'être fières de nos origines et que cette fierté est, par conséquent, l'un des grands mobiles qui ont enraciné fortement en nos cœurs l'idée de notre conservation nationale, nous devons maintenant nous convaincre que le devoir nous appelle à travailler ferme, toutes ensemble, à l'éternelle survie de notre race avec tout ce que le passé lui a légué de sublime.

Nous n'avons pas le droit de nous laisser emporter par l'indifférence sur ce point capital; nous n'avons pas le droit de laisser s'engloutir par une coupable négligence les sacrifices, les labeurs, les héroïsmes de près de quatre siècles; nous n'avons pas le droit de laisser le matérialisme s'emparer uniquement de nos efforts quotidiens et de nos idéaux communs. Le devoir nous oblige à regarder plus haut et plus loin, à mettre un autre but dans notre vie et ce but c'est de sauver des influences malsaines, de la décadence, pour ne pas dire de la suppression, la foi la langue et les traditions que nous ont léguées ces générations de preux et de martyrs.

Eh quoi, depuis la conquête ils auraient lutté pendant un siècle et demi, ces fiers descendants des Français, ils n'auraient rien épargné pour sauvegarder notre avenir national, pour établir solidement chez nous le culte de la tradition et aujourd'hui nous laisserions se perdre ces efforts séculaires, nous jetterions le voile sur leur sublime héroïsme, nous reculons devant la réaction et le courage, nous, leurs fils?

—Non!!! Le vingtième siècle a beau apporter avec lui toute une traînée d'influences malsaines, il a beau prêcher l'égoïsme l'unique souci du bien-être, l'orgueil et le plaisir, il ne parviendra jamais à étouffer dans l'âme canadienne-française l'amour du devoir, l'énergie héréditaire et la fierté nationale parce que les mères sont là pour transmettre aux âmes de la génération future tout ce que le passé a déposé dans la leur, parce qu'elles sont unies désormais par les mêmes sentiments et que toutes marchent vers le même but.

Où, nous avons besoin d'unir nos forces et nos efforts, pour empêcher l'invasion des idées fausses et de l'indolence. Il faut que le Canada français demeure ce qu'il a toujours été, il faut que toutes nos énergies réunies l'empêchent de glisser fatalement sur la pente.

Le danger est plus imminent qu'on ne le pense peut-être. Monsieur l'abbé Gilloz, de Paris, me permettra de reproduire ici ce passage d'une lettre personnelle qu'il m'adressait le 14 juillet et qui m'aidera à prouver l'évidence du fait: "...Votre pays m'est apparu au premier moment ce qu'il est et tous les jours, plus je vois les familles et les âmes, plus je le considère comme le premier pays catholique et du catholicisme. — Une seule pensée me peine et m'a serré le cœur plus que je ne l'ai jamais eu par aucune autre angoisse: c'est la perspective des dangers et des difficultés auxquels il est exposé; souvent on me dit que la foi a laissé partout depuis 20 ou 40 ans. Que faire? Soyez sûre que je vis plus des joies, des espérances ou des craintes que peut faire surgir le Canada que des difficultés de la France. Il semble que la Providence n'a cessé de faire des prodiges pour conduire ce pays français où il est et ce ne pourrait qu'être un désastre s'il venait à décliner et à désastre pour tous, pour toute l'Eglise et pour la France aussi, si étrangers et si éloignés que nous puissions être ou paraître..."

Ce danger nous pouvons et nous devons le conjurer, nous sauverons notre foi en conservant jalousement notre langue.

"En gardant bien sa langue on garde bien son âme." Chacune de nous fera largement sa part et plus tard nos petits fils, héritiers de l'énergie canadienne-française, pourront vivre et mourir en Canadiens français.

MARIE-ANTOINETTE.

## LA MODE A PARIS

—La vogue du velours continue plus que jamais. Les grandes élégantes en portaient à l'ouverture des courses de Longchamps.

En général, la mode est aux robes dessinant légèrement les formes, et plutôt plus amples, sauf les costumes tailleurs qui conservent naturellement, leurs lignes sobres et tant soit peu masculines. On voyait aux courses, d'élégants

mantoux en "brodecloth", ainsi qu'en "tweed" de couleurs claires. On a remarqué au stand du Jockey Club, une élégante portant un costume en velours vert, avec manteau assez ample dans le dos, orné d'un col et de manchettes en ribeline, et une toque en velours vert. A côté d'elle se trouvait une personne portant une robe avec manteau en tweed bleu lavande foncé; le manteau formait trois gros plis sur le côté, et était orné d'un col et de manchettes en feutre gris; le chapeau était en feutre lavande.

# Un Serment

Par la Baronne ORCZY  
Adapté de l'anglais par LOUIS D'ARVERS.

No 20.  
Celui-ci se tournait déjà vers Juliette et s'inclinait avec sa parfaite courtoisie de grand seigneur.

—Voulez-vous me permettre de vous conduire à votre chambre, mademoiselle? Elle est fort indigne de vous, mais vous y ferez au moins d'un peu de solitude pendant que je discuterai avec mon ami Derouve du meilleur projet de faite. Vous trouverez, dans cette chambre, un costume que je vous prie de revêtir aussi vite que vous pourrez... Il est malpropre et en lambeaux, j'en suis confus, mais votre vie et les nôtres dépendent de votre bonne volonté en ceci.

Il baissa galamment le bout des doigts qu'elle lui tendait en cordial remerciement et ouvrit une porte qui donnait accès sur un appartement voisin.

Aussitôt la porte refermée sur elle, il revint vers les amis.

—Sir Tony, défaites ce gros paquet sous la table. Il y a là d'infidèles habits qu'il faut nous hâter d'enlever; nous devons être tous, cette nuit, les plus malpropres parmi les plus malpropres sans-culottes! Il n'avait plus ses indolentes manières et cette voix traînante qui lui était comme une sorte de masque posé sur sa réelle personnalité; sa voix, maintenant claire, précise, dénotait l'homme d'initiative et d'action.

En moins de dix minutes, les quatre Anglais dont Londres admirait l'élégance, et qui faisaient loi en matière de mode, étaient transformés en voyous d'aspect misérable et louches qui semblaient échappés aux plus sordides quartiers de bas-fonds parisiens.

—Parfait! dit sir Percy, voyons maintenant mademoiselle de Mar-

ny. A peine avait-il parlé que la porte, dit enfin sir Percy; c'est le plus sûr moyen, pour nous, de traver-

ser Paris; ce qu'elle fera nous ferons. C'est en courant après nous que ces damnés hurleurs nous conduiront. J'espère, où nous voulons aller!

—Mademoiselle, je vous demande de prendre appui sur le bras de mon ami Paul et de ne le quitter sous aucun prétexte. Ce ne sera pas trop difficile, j'espère, fit-il avec un gentil sourire de malice. Votre tâche ne sera guère plus pénible. Derouve, car je vous ordonne de veiller sur elle et de ne pas vous éloigner d'elle un seul instant jusqu'à ce que nous soyons hors de Paris.

—Hors Paris! fit Derouve avec un soupir de doute.

—Où, hors Paris, reprit sir Percy avec audace en relevant sa belle tête en un geste de défi. Hors Paris! avec, sur nos talons, une meute de chiens hurlants qui obligent les autorités à redoubler de précautions.

—Mais le temps presse. Souvenez-vous, amis, que notre cri de ralliement sera le cri de la monnaie; trois fois répété. Tendez constamment l'oreille dans le brouhaha de la foule, tant que nous serons dans le centre de Paris. Arrivés aux portes, attendez tranquillement qu'il se fasse entendre de nouveau; alors vous irez, aussi vite que vous pourrez, dans la direction d'où il sera parti et ce sera la fin, j'espère, et nous serons hors Paris!

—Où, ami Derouve, hors Paris!

—Nous nous mèlerons à la foule, dit enfin sir Percy; c'est le plus sûr moyen, pour nous, de traver-

## Souvenirs

Frais comme le printemps et doux comme un sourire  
Le souvenir survit.  
Apportant un rayon à l'âme qui soupire,  
Au cœur qui s'attendrit.

Des jours qui ne sont plus, il reflète l'image;  
C'est le livre charmant  
Où l'on aime, en secret, relire quelque page  
Echappée au courant.

C'est une impression d'enfance ou de jeunesse,  
Un papillon surpris  
Mais qu'on laisse envoler pour qu'il garde l'ivresse.

C'est au fond d'un coffret une fleur desséchée,  
Un portrait, des cheveux,  
Qu'on regarde parfois comme une ombre penchée  
Sur le seuil des adieux.

C'est tout ce qu'on aimait, tout ce qui fait sourire,  
Tout ce qui rend heureux!  
Tout ce que l'on regrette et qui pouvait suffire  
A nos cœurs, à nos yeux!

Souvenirs d'autrefois, rafraîchissante sève  
Des printemps disparus,  
Vous nous rendez encore, quand le temps les enlève  
Tous nos bonheurs perdus.

Françoise LEROY.

La fourrure à la mode en ce moment est une fourrure de couleur grisaille, ressemblant au chinchilla et appelée "susliki". C'est, paraît-il, du rat d'Amérique.

On porte beaucoup la molesquine passée à l'eau oxygénée, ce qui lui donne cette teinte blond doré que les coiffeurs s'efforcent d'obtenir pour les cheveux de leurs clientes. On remarque beaucoup de chapeaux couleur henné.

## CHANGE DE DISQUE

Le mot connaîtra-t-il la vogue? Devendra-t-il populaire? Par deux

fois, déjà, nous l'avons entendu lancer par des gavroches.

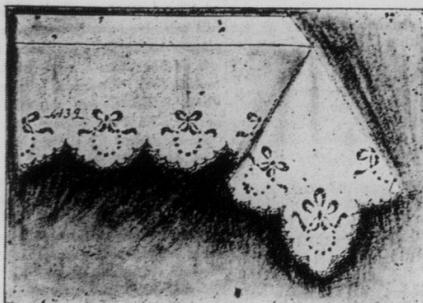
Le voici: "Change de disque!" La signification? Mais elle est lumineuse!

"Change de disque", c'est changer de sujet de conversation, c'est ne pas répéter indéfiniment la même chose, c'est varier son vocabulaire...

Un monsieur vous embête-t-il depuis un quart d'heure, en vous demandant, par exemple, de lui prêter cent sous? Répondez: "Ah! j'en prie, mon vieux, change de disque!"

S'il ne comprend pas, c'est qu'il est imbécille... ou qu'il lui reste encore un vague espoir!

## La broderie



Nappe les couronnes No 6139. Jolie nappe facile d'exécution  
Patron au carbone, 25c; perforé, 50c. Nappe 2 x 2 1/2 verges sur coton fini toile bonne qualité \$4.75. Sur pure toile légère 2 x 2 1/2, \$7.75. Coton M. F. A. nécessaire à la broderie, 3 doz. à 45c. Grande feuille de papier carbone bleu ou blanc à 15c.

Demandez notre catalogue de broderie envoyé franco dans tout le Canada sur réception de 35c.



# La Voix des Clochers

Ecoutez! Quelle est cette rumeur qui remplit les airs et qui monte des campagnes? On croirait entendre un long sanglot qui s'enfle, puis se brise et, l'instant d'après, un grondement formidable, pareil au mugissement d'une mer irritée.

C'est la voix des clochers de Québec, qui pleure sur des centaines de paroisses désertées et sur des milliers de foyers refroidis.

Tenez! Voici qu'elle se fait do'ente et plaintive. Par delà les vastes espaces, elle s'adresse à tous les Canadiens dont le départ a dépeuplé nos villages, et ses accents se chargent de toute la tendresse des mères de ces chers expatriés.

"O Jeunes Gens!" gémit-elle, ô jeunes gens, "qui avez quitté ce sol ingrat parce qu'il ne vous nourrissait plus, est-il vrai que vous ne reverrez plus votre troupe joyeuse, est-il vrai que vous ne reviendrez plus prier dans cette église qui a ombragé vos premiers ans? Non! il n'est pas possible que nous vous ayons perdus pour toujours. Vos mères désolées vous réclament, car elles ont besoin de vos cœurs; la patrie affaiblie vous réclame, car elle a besoin de vos bras. Revenez-nous! Revenez-nous! Mais cet appel déchirant reste malheureusement sans écho.

Et c'est alors que, se gonflant soudain de toutes les indignations d'un peuple sacrifié et trahi, la voix des clochers devient vengeresse et terrible pour souffleter sans merci, comme d'un vent de colère, les misérables politiciens qui ont fait tout ce mal!

"O Mackenzie King! grands-t-elle, qu'a-tu fait de nos fils? En leur refusant obstinément le droit de vivre "tu les as chassés et tu les chasses encore tous les jours par milliers. N'entends-tu pas le Canada qui te crie, "par la plaie béante de toutes ces défections: Varus, Varus, rends-moi mes légions! Pour ton aveuglement "néfaste et pour ta criminelle insouciance, sois honni à jamais!"

Il est possible que M. King, dont l'oreille est tournée du côté de Winnipeg, n'entende pas distinctement cette voix douloureuse des clochers de Québec — mais les députés libéraux de Québec, ses complices, l'entendent, eux, et comme leur sommeil en doit être troublé, puisqu'elle leur apporte, avec les remords, l'annonce du châtiment.

Dans quelques jours en effet, le 29 de ce mois, l'électorat parlera à son tour, et, balayant sans pitié les pré-  
véricateurs, il confiera à

# L'Hon. Es. L. Patenaude

le mandat de lui refaire un Canada nouveau, par une politique de développement national et de sage protection, la seule politique capable de mettre fin à la grande pitié de nos campagnes canadiennes.

Ce sera la réponse des électeurs de Québec aux clochers de leur province.

**Un vote pour Patenaude et les candidats qui l'appuient est un vote pour le salut du Canada.**

Le Comité Central Conservateur,  
120 rue St-Jacques, Montréal, Qué.

## MESALLIANCES

La princesse de Windischgratz, petite-fille de l'empereur François-Joseph, vient de se fiancer à Vienne avec le député socialiste Presnetz, qui l'avait défendue, comme avocat, dans un procès contre l'Etat autrichien. Dans le territoire des

anciens "Empires centraux", elle ne sera pas la première Altesse royale à jeter préjugés et traditions par-dessus les moulins. On connaît les infortunes conjugales du prince Auguste-Guillaume, quatrième fils du kaiser, dont la femme, née princesse de Sleswig-Holstein, a

épousé en secondes noces, après divorce, un simple officier de marine, le capitaine Ducmann. La veuve du prince oeham, de Prusse, née princesse d'Anhalt, a épousé non moins bourgeoisement M. Biener, grand industriel saxon. Enfin, la famille grand-ducale de Mecklembourg

vient d'accueillir officiellement le capitaine Robert Schmidt, qui a donné son nom à la princesse Charlotte de Mecklembourg. Les princesses conservent jalousement ses prérogatives, et se font annoncer dans les salons élégants de Berlin: "Son Altesse Madame Schmidt."

par la grâce de Dieu! conclut-il. Ses auditeurs le regardaient avec une sorte d'admiration et le cœur battant. Qui aurait pu refuser de croire cette voix forte et persuasive, de se laisser convaincre par ce je ne sais quoi de dominateur qui se dégageait et la personnalité supérieure de sir Percy Blackeney?

—Et maintenant, en route! dit-il. Cet imbécile, de Santerre aura dispersé maintenant, je pense, cette bande de hyènes avec sa cavalerie, et celle-ci doit se reformer ailleurs pour aller à la prison du Temple réclamer ses proie. Nous prendrons le même chemin! Derouve passa le bras de Juliette et sous le sien.

—Nous sommes prêts, dit-il. Et les cinq hommes se retrouvèrent dans la rue.

XXVI

## A LA PORTE DE PARIS

Certes, il n'était pas difficile aux fugitifs de deviner la direction qu'avait prise la foule; les cris et les vociférations qui émanaient d'elle, jamais interrompus, jamais affaiblis, eussent été une piste suffisante même pour de moins bons limiers.

Les soldats avaient été débordés, avant l'arrivée de la cavalerie de renfort. Moins de cinq minutes après la disparition des prisonniers, les soldats avaient été repoussés, la voiture prise d'assaut, et la rage de la populace s'était

déchaînée dans toute sa fureur en constatant qu'elle avait été jouée.

Peu s'en fallut que le citoyen commandant payât de sa vie la déception du peuple souverain. Sa présence d'esprit le sauva:

—Ils sont en sécurité au Temple! cria-t-il.

—Au Temple! Au Temple! L'impulsion était donnée et l'effroyable masse misérable se rua vers le Temple.

En quelques minutes, les alentours du Palais de justice étaient redevenus déserts et le boulevard Saint-Michel et le pont au Change avaient été envahis par les émeutiers. Dans la rue du Temple, le tumulte grandissait.

—A la lanterne! A la lanterne! criaient les uns.

—Au Temple! répétaient obstinément les autres, et ces deux cri alternaient avec le chant ignoble du Ça ira.

ple, citoyen? demanda-t-il à plusieurs reprises.

—Ont-ils déjà pendu les traitres? Pouvez-vous me renseigner, citoyenne?

Un grognement maussade, un juron était généralement la réponse de ces patriotes déçus.

A l'angle d'un croisement de routes, entre la rue du Temple et la rue des Archives, sir Percy s'arrêta un instant.

—Nous sommes près du gros de la foule, maintenant, murmura-t-il dans un souffle, en parlant anglais. Approchez-vous le plus que vous pourrez et pénétrez au plus épais. Nous nous rencontrerons seulement devant la prison. Souvenez-vous: le cri de la moquette!

Sans attendre la réponse, sûr d'être compris, il disparut dans la nuit.

Déjà quelques rôdeurs attardés qui n'étaient pas au courant de ce qui s'était passé au tribunal révolutionnaire, avaient formé un groupe assez compact autour de la prison et cherchaient l'explication de cette explosion de fureur.

—Non, puisque vous êtes pleins de moi, répondit-elle, confiante.

Quelques minutes plus tard, ils étaient au centre de la foule, protégés par Juliette, qui marchait, avec Derouve, immédiatement sur leurs talons; tous cinq formant un petit groupe compact.

Ivres de rage, ivres d'alcool, trempés jusqu'aux os par la pluie, tous criaient, tous chantaient, pleurant d'une contagieuse folie:

—Ça ira! A mort les traitres! A la lanterne!

—Ça ira! cria Derouve à pleins poumons en serrant la petite main de Juliette.

Sir Andrew se retourna et sourit. Le sport devenait tout à fait excitant pour les trois jeunes Anglais et ils faisaient leur partie avec entrain dans le chœur de brutes à demi sauvages, débarrassées ce soir sur Paris.

A peine venaient-ils de mettre pied sur la place, dans le tourbillon humain qui les portait en queue de sorte, quand le cri de la moquette, trois fois répété, les fit tressaillir.

Après avoir pa-  
heures, je me lève e-  
et moi nous sortons  
bre s'était rendu. I-  
la Basilique d'un bo-  
risons accrochées au  
messes se disaient ju-  
nous rentrons pour  
passons par différen-  
Rendus à deux  
celle-ci, nous verr-  
sur deux bonnes  
visiter un château u-  
qu'après tout valait  
n'en avions jamais  
La montée ver-  
même. De temps en  
chassis dans les mur-  
devenit plus raide,  
et nous continuons,  
minutes avant de res-  
crit: "Du Guesclin"  
tait cet homme). Ce  
aux Anglais en 1652.

## Cartes

MEDECIN  
J. L. CHABOT  
MEDECIN  
CHIRURGIE  
Attaché à l'Hôpital  
et Chirurgien consu-  
l'Hôpital Général d  
rue Water.  
170 AVE. LAURIE  
Tél. Rideau 90

## DENTISTE

Dr J. A. GAUT  
Heures de Bureau: 9  
Soir sur rendez-  
Tél. R. 4248  
327 RUE DALHOUSIE

## VETERINAIRE

Dr N. M. BELL  
MEDECIN  
VETERINAIRE  
avec 18 ans d'exp-  
5 RUE YORK  
Tél. R. 861.—Rés. S.  
Heures de Bureau

## BAINS TURCS

BAINS "VIT-O-  
ET "HYDR  
des plus moder-  
100% RUE EL  
Tél. Queen 784

## A NOS ANNONCES

N'oubliez pas que no-  
est distribué chaque se-  
chacune des familles c-  
françaises de la basse-  
par conséquent le meille-  
d'annonce que vous pu-  
rez. Confiez-vous plus  
nos vours promettons  
résultats.

## Dégager l'air voilà ce qu'il faut

Reportez-vous à  
pérez que vous s-  
ne pouvez connaître  
quante milles à l'he-  
que année, des éter-  
raient le chemin pu-  
Aujourd'hui en to-  
per presque dans le  
sortent l'Ontario de  
Pour aider à mai-  
en user judicieuse-  
quant à la charge c-  
de 25 milles de vite-  
geurs. Si vous n'o-  
sez d'inutiles dom-  
soit en en détériore-  
Comme le coût de  
des retombes de plus  
automobilistes dev-  
sance à la loi et au-  
tres fassent de mé-  
Pour mieux saisir  
des bonnes routes,  
tonne. Remarquez  
mes et aux maison-  
louses sont bien en-  
que tous ces progrès  
bonnes routes.

Annexe publiée  
tes de l'Ontario  
automobilistes, et  
tomobilistes. Ass-  
organisations au-  
les ad us comm-  
L'HON. GEO. S. HENR

(à suivre)

# UN JOURNAL DE VOYAGE

par M. l'abbé DANIEL BARNABE

(Suite)

Lourdes, samedi, 1er août 1925.

Après avoir passé une bonne nuit, m'être reposé jusqu'à 9 heures, je me lève et déjeune. Il pleuvait, tout de même, Eugène et moi nous sortons et allons à la Basilique. Déjà un grand nombre s'était rendu. Il fallait voir ces défilés nombreux. On visite la Basilique d'un bout à l'autre, regardant les souvenirs de gué-las accrochés aux murs. Toute l'église en est remplie. Des messes se disaient jusqu'à midi. J'achète des cartes postales, puis nous rentrons pour dîner. Dans l'après-midi nous ressortons et passons par différentes rues.

Rendus à deux coins de rue, Eugène me dit: "Tiens, prenons celle-ci, nous verrons où cela va nous conduire." On tombe juste sur deux bonnes femmes lesquelles vendaient des billets pour visiter un château fort de 1648. Après réflexion, je me dis qu'après tout valait autant satisfaire notre curiosité, puisque nous n'en avions jamais vu, alors j'en prends deux.

La montée vers le château est longue et un peu pénible même. De temps en temps on regarde par les créneaux, sorte de chassins dans les murs du fort. Nous montons toujours. La pente devient plus raide. On s'arrête un peu pour reprendre haleine et nous continuons. Je crois que nous avons mis 15 bonnes minutes avant de rencontrer la première porte, sur laquelle était écrit: "Du Guesclin". (demandez à Cliff, il va vous dire ce qu'écrivait cet homme). Ce Du Guesclin a escaladé le fort et l'a enlevé aux Anglais en 1652. Vous pouvez juger que ce n'est une maison

batie de la semaine dernière. On monte encore, voilà le bureau où il nous faudra donner nos billets.

Nous commençons notre visite, qui est vraiment agréable. Anciennes choses de soldats, fusils, arquebuses, lits, tentes, poudres. Plus loin, quenouilles pour filer la laine (comme chez grand'mère Bergeron) rouets, vieux pots en terre cuite, cuillers, couteaux, fourchettes, sabots. Il y en avait de toutes sortes et de toutes les qualités.

Sur le haut du château, le donjon, un magnifique panorama s'offre à nos yeux.

Excusez-moi je suis forcé de me servir d'une nouvelle encre. Il n'y en a plus dans ma plume-fontaine et je ne peux pas en avoir de la même sorte ce soir.

Donc une magnifique vue s'offre à nos yeux. On y voit Lourdes avec ses anciennes et nouvelles maisons. La Basilique paraît petite, et les gens en bas semblent des mouches tant c'est haut.

Cependant plus haut que nous, se dresse le "pic du Ger" haut de 2850 pieds. On se promet bien d'y monter plus tard. Toujours suivi d'Eugène, je redescends, enchanté d'avoir vu un vrai château de défense, une place fortifiée et surtout une citadelle du moyen-âge. Ça nous avait coûté 10 cents pour voir tout cela. Nous prenons 20 minutes pour redescendre. Ah! j'oubliais de vous dire que j'ai vu là des cachots où l'on enfermait les prisonniers. Cette chambre donnait le frisson. Sombre, avec une toute petite fenêtre avec des grilles, combien on a dû souffrir là-dedans. Il y eut même en 1914 des Allemands enfermés là.

Quand nous eûmes redescendus, on a été au petit "show" où l'on représentait la vie de Sainte-Bernadette avec les apparitions et les miracles de Lourdes. C'était bien. On se rend ensuite à la Basilique, pour se confesser, (car on est encore catholiques). On y sort à 5.40 hrs. un peu plus converti qu'avant d'y entrer. 35,000 personnes défilaient en procession. Il y en avait un peu moins que vendredi. Je vais boire et me laver toujours avec l'eau de la Grotte et je rentre à l'hôtel, en jetant un coup d'oeil sur les nombreuses et belles choses des magasins. Combien j'aimerais à vous en envoyer beaucoup, mais le père Chartrand n'a pas grand place dans sa valise et je me vois forcé d'en envoyer un tout petit paquet.

DIMANCHE—2 août 1925

Le soleil entrant à pleine fenêtre quand je me suis levé. On s'habille en vitesse, il ne nous reste plus que 20 minutes pour la messe que le Père Chartrand dit à 7 heures. Nous communions tous deux, moi, pour vous mes très chers parents, et Eugène pour les siens. Au moment de l'élévation j'ai pensé à vous.

Il y a juste une semaine aujourd'hui nous étions en mer, et aucun prêtre sur le bateau pour dire la messe. Après la messe déjeuner et chemin de Croix. Je n'ai jamais vu d'aussi beau chemin de Croix qu'ici. Les statues sont de grandeurs naturelles et ça monte toujours. Nous avons pris trois quart d'heure pour le faire et on a été vite. Après, on visite les "grottes du Loup". Entré dans cette caverne, j'avais 900 pieds de terre et de roche au-dessus de moi, mais pas de danger. Le temps de la visite dure 25 minutes. Je ne pouvais pas m'imaginer que la nature pouvait faire quelque chose de si beau. Des colonnes de marbre, de toutes sortes. Des gouffres de 400 à 500 pieds de profondeur, des murs transparents en pierre, des escaliers, enfin toutes sortes de choses.

Nous revenons, Eugène et moi, après avoir vu un bon verre de Kirsch qui coûtait 5 cents le verre. Vous voyez comme ce n'est pas cher.

Au dîner, on mange bien: cette marche a aiguisé l'appétit. A 2 heures on part de nouveau pour les grottes de Betharram, à 16 milles de Lourdes.

C'est là que je n'en revenais plus. On descend 567 marches en pierre, 3,000 pieds de roches, au-dessus de nos têtes. On a été 1 1/4 hrs. à marcher comme ça sous la terre, dans les basses et hautes Pyrénées, qui séparent la France d'avec l'Espagne. Comme dans la ville de Venise je fais un tour de "gondole".

D'ailleurs inutile de vous en conter plus long, vous verrez tout cela sur les cartes que je vous envoie. Le retour des grottes s'est effectué très bien, et à 7 heures, nous étions à table.

Comment trouvez-vous cela? Pour 80 cents j'ai fait 32 milles en auto, visiter les grottes, acheter les cartes, donner mes pourboires, bu deux bons verres de vin. Mon dimanche après-midi s'est très bien passé.

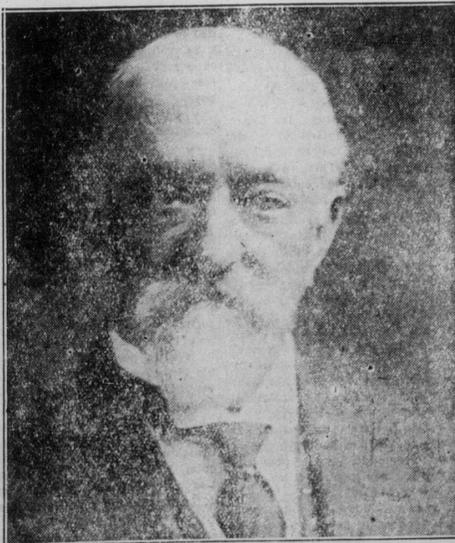
Le soir, procession des flambeaux à peu près 27,000 personnes défilaient avec un cierge en main, en chantant des cantiques. Le devant de l'église était tout illuminé, pas moins de deux millions de lumières électriques étaient allumées. Ce spectacle de la foi des fidèles me ravit, cette procession m'enchantait. Si vous voyiez cela vous seriez comme moi, vous n'en reviendriez pas. A 10 heures la procession finit et on retourne se coucher.

Ce qui me fait le plus rire par ici, c'est de voir les mules, et les petits ânes attelés à des cabriolets, voitures à deux roues comme l'ancien Québec. Les petits chars sont drôles aussi.

(à suivre)

## Encore au Poste malgré ses 81 ans

Le plus vieil officier du Pacifique Canadien



M. I. G. Ogden, vice-président du Pacifique Canadien, qui a eu 81 ans le 10 octobre.

M. I. G. Ogden, le plus vieil officier du Pacifique Canadien, en âge comme en années de service, a célébré samedi le 19 octobre son 81ème anniversaire de naissance, en s'acquittant de sa tâche quotidienne avec autant d'entrain et de vigueur qu'il y a 44 ans, alors qu'il entra au service de la nouvelle compagnie de chemins de fer dont le réseau ne reliait pas encore les rives du Pacifique à celles de l'Atlantique.

Isaac Gouverneur Ogden vit le jour à New-York le 10 octobre 1844. Après avoir fréquenté les écoles de la métropole américaine, il entra d'abord dans une maison de commerce locale, puis dans une banque. En 1871, il débuta dans de paisibles fonctions de comptable au Chicago and Pacific Ry. Il fut vérificateur pour cette compagnie de 1876 à 1881, alors qu'il passa au service du Pacifique Canadien comme vérificateur pour les lignes de l'Ouest, avec bureaux à Winnipeg. Il devint vérificateur en chef en

1883, et en 1887, on le nomma au poste de contrôleur. Il est vice-président en charge des finances de la grande compagnie de transport depuis 1901. L'on dit que le système de comptabilité organisé au Pacifique Canadien par M. Ogden est à peu près parfait. Ce département important, qui en 1881 ne comptait que 6 commis, en a aujourd'hui 900 disséminés sur tous les points du réseau.

M. Ogden est l'un des rares hommes qui sont encore au poste après avoir assisté aux premiers développements du Pacifique Canadien. Il a été témoin des débuts difficiles de ce chemin de fer dont les pessimistes disaient "que ses recettes ne suffiraient jamais à payer la graine des roues des wagons et locomotives". Il a, de par ses fonctions, largement contribué aux merveilleux succès remportés par le Pacifique Canadien, et ce, en fait, mérite la reconnaissance du pays tout entier.

## LE MARCHÉ D'OTTAWA

LE MARCHÉ D'OTTAWA

LEGRUMES

Céleri, la douzaine	50 à 75c
Oignons, le sac	\$1.25 à \$1.75
Betteraves, le sac	75c
Patates, le sac	\$1.25 à \$1.50
Patates, le gallon	20c
Navets, la douzaine	25c
Concombres, la douzaine	40c
Rhubarbe, la douz. de paq.	25c
Radis 3 paquets pour	5c
Echalottes, la douzaine	15c
Ciboulette, le paquet	5c
Choux, la douzaine	40 à 45c
Choux-fleurs, la douz.	75c
Choux de Siam, la doz.	25 à 35c
Choux rouges, la douz.	75c
Panais, le sac	75c à \$1.00
Carottes, le sac	60c
Petits pois, le gallon	10c
Petites fèves, le gallon	15 à 20c
Persil, la douzaine	25c
Tomates, le panier	25c
Epinards, la douzaine	25c
Epinards, le minot	50c
Blin-d'Inde blanc, le sac	50c
Blin-d'Inde, Gold Bantam, le sac	70c
Blin-d'Inde, Gold Bantam, le sac	\$1.00
Melons, la douzaine	\$2.00
Piment fort, le panier	\$1.00
Piment sucré, la douzaine	50c
Courges, la douzaine	50c
Courges Hubbard, chacune	25c
Cornichons, le panier	50 à \$1.00
Laitue, la douzaine	25c
Citrouilles, la douzaine	\$1 à \$1.25

LES VIANDES

Porc léger, carcasse	18c
Porc pesant	12c à 14c
Porc devant	14c à 15c
Boudin, le paquet	10c
Porc, arrière	13 à 20c
Boeuf, devant	6 et 7c
Veau, avant	7 à 10c
Veau, carcasse	10 à 12c
Mouton, carcasse	14 à 16c
Agneau, quartier	\$1.50 à 2.50
Agneau, carcasse	25c à 28c
Poulets	18 à 23c
Veau, arrière	14 à 17c

POISSON

Haddock, frais la livre	12 1/2c
Truite	25c
Flétan, la livre	25c
Morue fraîche, la livre	20c
Saumon, la livre	35c
Barbotte, la livre	25c
Perchaude, la livre	25c
Maquereau, la livre	18c
Doré, la livre	25c
Poisson d'eau	20c

LES GRAINS

Orge, boisseau	70 à 80c
Foin, la tonne	\$10 à \$13
Sarrasin, boisseau	80 à 90c
Avoine, le boisseau	40 à 50c
Paille, pressée	\$7 à \$8

TABAC

Quesnel	50 à 60c
Petit Rouge	30 à 35c
Grand Rouge	35c
Grand Rouge	35 à 40c
Petit Havane	35c
Grand Havane	35c
Feuilles étendues, rouge et Havane	40c

LES FRUITS

Melons	15 à 50c
Pruneaux, le panier	60 à 65c
Pommes Dutch, le minot	\$1.00
Pêches, le panier	90c à \$1.00
Prunes bleues, panier	65c
Raisin vert, la livre	10c
Raisin bleu, le panier	50c
Raisin bleu, la livre	10c
Poires, le panier	\$1.25
Raisin sauvage, petit panier	50c
Raisin sauvage, gros panier	75c
Oranges, Sunlight, la douz.	30 à 60c

DIVERS

Beurre, la livre	40 à 45c
Oufs, la douz.	45 à 50c
Fromage, la livre	27c
Crème, la pinte	50c
Miel, la livre	50c à 20c

## DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
- 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
- 3.—En le faisant lire.
- 4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
- 5.—En sollicitant des annonces à son intention.
- 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

TÉL. R. 1781-W 218 MURRAY

**T. St-Jacques**

REPARAGE DE Radiateurs d'Automobiles, de Truck, Tracteurs, Camions, etc. Nous faisons une spécialité du réparation des radiateurs seulement. Qu'ils soient trop chauffés, gelés, défoncés, tordus ou crevés, ainsi que "recoirage".

Une visite est sollicitée.

## BOIS D'ETE

Slabs coupés (mou) \$3.00 le voyage.  
Slabs coupés (dur) \$4.00 le voyage.  
Bois dur \$4.50  
Tout sec.

**W. E. BEATON**  
167 Echo Drive, OTTAWA, ON  
Tél. Carling 582.

## Matériaux

Pour Plombiers, Ingénieurs et Poseurs d'Appareils de Chauffage

MARCHANDISES EMAILLEES ET EN PORCELAINE

ARTICLES SANITAIRES

## J. Alph. Langelier

TELEPHONES: VENTES ET EXPEDITONS, QUEEN 581 BUREAUX, QUEEN 582.

Entrepôts et Département d'Expédition Bureau et Magasin  
288 à 294 et 310 rue WELLINGTON. 312 et 314 rue WELLINGTON.

## Cartes d'Affaires

LA SALLE DE THE "THE JULIANNA"

Lanches et Thé d'après-midi Pour les parties d'amateurs de Skis et de Gillissoles.

Salles gratuites pour Bridge.

471 RUE SOMERSET  
Tél. Queen 837

MACHINISTES

Rés. S. 5750-J  
M. J. ARMSTRONG, Gérant  
Standard Machine Co.  
Successeurs de ARMSTRONG & BENNETT  
Machinistes et Ingénieurs  
Réparations de toutes sortes.  
17 rue Queen. Tél. Q. 7405

FOURRURE

**J. A. CLOUTIER**  
FOURRURIER

364, SOMERSET, près Bank. Emballage et assurance de fourrures. Réparations à des prix spéciaux durant les mois d'été.

Appelez Queen 1506 et nous irons chercher vos fourrures.

BRULEUR A L'HUILE

**G. F. QUADDY**

Peintre la L'Amazone Brûleur à l'Huile Aitkens. Manufacturé à Ottawa et en opération avec grand succès au Théâtre Impérial et dans des centaines de résidences et magasins.

17 AVE. CARON, HULL, P.Q.  
Tél. S. 1445-F

AUTOMOBILE

**T. A. JAMES**

PEINTURAGE D'AUTOMOBILES

A des prix modérés Travail garanti.

Coïn Bank et Rivardale Ave. OTTAWA SOUTH

ARTICLES USAGES

**SNIPPER & CO.**

47 rue Elgin, OTTAWA, Ont.

Possède l'assortiment le plus considérable de meubles de seconde main, sous le même toit, au Canada, à des prix raisonnables. Service irréprochable. Tout article absolument garanti en parfait ordre.

BRULEUR A L'HUILE

**AVEZ-VOUS VU ?**

Le Brûleur à l'Huile le plus efficace sur le marché. Si non venez au

NO 318 RUE BANK

et votre problème de chauffage sera résolu une fois pour toutes.

Tél. Queen 1970

TRANSFEE

**THE CIVIC MOTOR TRANSFER**

Partout—En tout temps Satisfaction garantie

Prix modérés

**WM. BRADLEY**  
Tél. Carling 356.

ON DEMANDE

Papier, chiffons, vieux fer, bouteilles, sacs, pneus d'auto, caoutchouc, métaux, etc.

N'importe quelle quantité. Chiffons à essuyer à vendre.

**A. L. BROZOVSKY**  
22, Martineau. Tél. R. 6518

CHAUFFAGE

**F. TELMOSSE CO.**

BOIS SEC

Toutes sortes de Bois Coupé ou non.

Au voyage ou à la corde.

29 RUE AUGUSTA  
Tél. R. 3951

GLACE ET BOIS

**THE FAVORITE ICE CO.**

121 AVE. PARKDALE  
Tél. S. 1334

Marchands de glace et de bois

Déménagement de meubles

MACHINISTES

**McMullen-Perkins Ltd**

Experts en Réparations des parties vitales d'Automobiles et Camions.

Transmission et piston, serrage du démarreur, essieux, valves et parties de valve.

483 AVE. LAURIER OUEST  
Tél. Queen 6116

GARAGE

**Ottawa South Garage**

1239 Bank. Tél. C. 121.  
Sous une nouvelle gérance. Réparation d'auto et service

Meilleure gazoline 25c  
Meilleure huile 30c la pinte  
Estimés donnés ou 80c de l'heure.

Tout travail garanti.  
Spécia: Nettoyage d'engin de Ford \$25.00.  
W. JOY, prop.

DIRECTEUR FUNERAIRE

**A. E. VEITCH**

Directeur Funéraire

Voiture pour invalides

453 AVE. PARKDALE  
Tél. S. 202

CHASSIS COLORES

Plate Glass — Miroirs

**Colonial Art Glass Co.**

Chassis Colorés.  
Vitrres à l'étain et au plomb.

586-588 RUE BANK  
OTTAWA, ONT.  
Tél. C. 3792.

BATTERIES

**BATTERIES**

Voyez-nous avant d'acheter une nouvelle Batterie.

11 Plaques, \$20.00 — 13 Plaques \$24. Batterie caoutchouc garantie.

Réparé — Rechargeage et reconstruction par des experts.

**STERLING BATTERY SERVICE**

363 RUE SPARKS.

VULCANISAGE

**THE ARLINGTON TIRE SHOP**

Vulcanisation par des experts.

L. C. BENSON, Propriétaire

510 rue Bank Tél. C. 909

TEINTURE

**Expert teinturier**

Nous offrons aux lecteurs de ce journal le bénéfice de notre expérience comme Teinturiers, Nettoyeurs, Pressoirs d'après les méthodes modernes. Nous allons chercher et délivrons dans toutes les parties de la ville, 25 p. c. d'escompte à ceux qui mentionnent cette annonce. Tél. S.5096. 903 SOMERSET OUEST

BATTERIES

**Eagle Star Battery Co. of Canada,**

Manufacturiers et marchands en gros de Batteries rechargeables, sèches ou humides, pour toutes sortes d'auto, radios, appareils d'éclairage, etc.

Parties de batteries en gros

382-384 RUE QUEEN  
Tél. Q. 421 OTTAWA, ONT.

PEINTRE-DECORATEUR

**PAUL BIRON**

PEINTRE ET DECORATEUR

Tapiserie de 10c en montant. Travaux par contrat.

43 RUE NELSON. Tél. R. 6416

Abonnez-vous au Canadien

## Cartes Professionnelles

MEDECIN

**J. L. CHABOT, M.D.**

MEDECIN CHIRURGIEN

Attaché à l'Hôpital Civique et Chirurgien consultant de l'Hôpital Général d'Ottawa, rue Water.

170 AVE. LAURIER EST  
Tél. Rideau 968

AVOCAT

**NAP. CHAMPAGNE**

AVOCAT

Edifice La Banque Nationale

18 RUE RIDEAU  
Tél. Queen 61

DENTISTE

**Dr J. A. GAUTHIER**

Heures de Bureau: 9-12, 1-6

Solr sur rendez-vous.

Tél. R. 4248

327 RUE DALHOUSIE.

AVOCATS

**Thompson, Côté, Burgess et Thompson**

AVOCATS

123 RUE WELLINGTON  
Tél. Queen 3185

VETERINAIRE

**Dr N. M. BELLAMY**

MEDECIN VETERINAIRE

avec 18 ans d'expérience.

5 RUE YORK,  
Tél. R. 861.—Rés. S. 4708-J.

Heures de Bureau 9 à 5.

AVOCATS

**O'Connor et McClenaghan**

Avocats, Solliciteurs, etc. Agents Parlementaires et de Départements

OTTAWA, ONT.

Edifice Banque Union  
85 RUE SPARKS  
Tél. Q. 7330

BAINS TURCS

**BAINS "VIT-O-NET" ET "HYDRO"**

des plus modernes

196 1/2 RUE ELGIN  
Tél. Queen 7350

CHIROPRACTEUR

**Dr C. R. STRATTON**

Des résultats peuvent être obtenus à la condition des conditions.

Maux de tête. Maux d'estomac  
Maux de fofe. Maux des reins  
Lumbago et sciatique.

109, O'CONNOR, OTTAWA  
Tél. Queen 3622

A NOS ANNONCEURS

N'oubliez pas que notre journal est distribué chaque semaine dans chacune des familles canadiennes-françaises de la basse-ville. Il est par conséquent le meilleur médium d'annonce que vous puissiez désirer. Confiez-nous vos besoins et nous vous promettons d'excellents résultats.

CHIROPRACTEUR

**Dr GEO. A. GRAHAM**

CHIROPRACTEUR  
Gradué du Palmer

340 RUE GILMOUR  
Tél. Queen 3924

ONTARIO

## Dégager l'Ontario de la boue: voilà ce que font les bonnes routes

Reportez-vous à une décade en arrière et vous vous rappelez que vous sortiez rarement de votre canton. Vous ne pouviez connaître les gens ni le pays à quarante ou cinquante milles à la ronde. C'est que pendant des mois chaque année, des étendues de boue infranchissable vous barraient le chemin presque dans chaque direction.

Aujourd'hui en toute saison de l'année, vous pouvez voyager presque dans toutes les directions. Les bonnes routes sortent l'Ontario de la boue.

Pour aider à maintenir les chemins en bon état, voyez à en user judicieusement. La loi pourvoit à des restrictions quant à la charge des autos-camions et impose une limite de 25 milles de vitesse à l'heure aux automobiles de voyageurs. Si vous n'observez pas ces dispositions, vous causez d'inutiles dommages soit en brisant la base des routes, soit en détériorant la surface.

Comme le coût de la construction et du maintien des routes retombe de plus en plus sur ceux qui les parcourent, les automobilistes devraient comprendre la nécessité de l'obéissance à la loi et aussi l'avantage qu'il y a à ce que les autres fassent de même.

Pour mieux saisir la portée et l'importance du problème des bonnes routes, faites un voyage en automobile cet automne. Remarquez les améliorations apportées aux fermes et aux maisons d'habitations. Voyez comme les pelouses sont bien entretenues. Vous comprendrez dès lors, que tous ces progrès, sont intimement liés à la politique des bonnes routes.

Annexée publiée par le Département des grandes routes de l'Ontario en vue d'obtenir la coopération des automobilistes, chauffeurs d'auto-camions, clubs d'automobilistes, Association des bonnes routes et autres organisations animées d'esprit public pour faire cesser les atours commis sur les routes de la province.

L'HON. GEO. S. HENRY, ministre. S. L. SQUIRE, sous-ministre

**BUANDERIE DU BON PASTEUR**

LINGE SECHE AU SOLEIL

PRESSAGE ET REPASSAGE

Attention spéciale au lavage de famille.

411 RUE SAINT-ANDRE  
Tél. R. 1295

---

**INSTALLATION SANITAIRE SERVICE RAPIDE**

**SABOURIN BROS. & HENRY**

GLACE NATURELLE PURE, CRISTALLINE

BILLING'S BRIDGE  
Tél.: Carling 180

LISTE DE PRIX 1925

25 livres par jour pendant 5 mois, payable d'avance \$12.00

5 mois, payable 2 versements, le moitié le 1er mai, la moitié le 1er juillet, \$14.00.

Prix au mois payable d'avance \$3.00.

Demandez nos prix pour des quantités plus considérables. Deux livraisons le samedi. Aussi spécialité de travaux en ciment et de paysagistes.

---

**ABONNEZ-VOUS AU "CANADIEN"**



JE  
O, ETC.

DU KEITH

Un ciné appelé "Rythme". Les danses mées de cet acte sont danses acrobates et Mlle "Sport chante et joue du piano. Le trio est au mieux de ce numéro ensemble.

THEATRE  
de ville

FRANKLIN  
R UNE SEMAINE  
1 hr. à 11 hrs. p.m.  
jusqu'à 6 heures.

WIFE  
NEW  
Y CIRCUS

Brooks et Reed  
Dans une variété de  
numéros vocaux et  
instrumentaux.

Brooks et Reed

ADMISION—Soirée  
Galerie . . . . . 25c  
Orchestre . . . . . 40c  
Loges . . . . . 50c

Lithographies,  
Catalogues,  
etc.

Barbados Molasses Importers Association of Canada  
MONTREAL.

VALQUETTE FAIT  
DE 70,000 MILLES

VALQUETTE DE CAMERAMAN,  
COMPAGNE LE CAPI-  
TAINIER DANS SON  
VOYAGE AUX RE-  
POLAIRES.

Valquette est revenu de son dernier voyage arctique, en compagnie du gouverneur. Il a accompagné le Bernier à bord de l'expédition.

Valquette nous apprend que le capitaine Bernier a été retenu prisonnier pendant la construction de la base polaire.

UN SURPLUS DE \$5,181  
POUR L'EXPOSITION

Le rapport financier de l'Association de l'Exposition, soumis aux directeurs, à leur assemblée régulière, jeudi soir, fait voir un surplus de \$5,181.

Les directeurs ont déjà commencé à tracer leurs plans pour l'année prochaine, alors que la foire durera deux semaines.

Les directeurs ont déjà commencé à tracer leurs plans pour l'année prochaine, alors que la foire durera deux semaines.

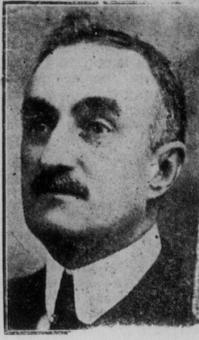
LES FUNERAILLES  
DE MME BEAUDRY

Un grand nombre de parents et d'amis ont assisté mercredi matin à 8 heures à la Basilique aux funérailles de Mme Herménégilde Beaudry.

Portaient le deuil: M. Herménégilde Beaudry, époux de la défunte, MM. Léopold, Henri, Hubert et Emile Beaudry, ses fils; MM. Perron, son gendre; Jean-Paul Perron, Maurice Perron, Roger Beaudry, ses petits-enfants.

Les directeurs ont déjà commencé à tracer leurs plans pour l'année prochaine, alors que la foire durera deux semaines.

Grande ASSEMBLEE  
CONSERVATRICE



Dr J. L. CHABOT



M. STEWART MCCLLENAGHAN

A la Salle  
STE-ANNE

Mardi, le 27 Octobre

A 8 HEURES P.M.

Orateurs: L'échevin F. Lafortune, ex-échevin Desjardins, J. U. Vincent, C.R.; Louis Côté, C.R.; Wm Stewart et les deux candidats Dr J. L. Chabot et Stewart McClenaghan.

Venez connaître la cause du malaise économique actuel et les moyens d'y remédier.

LES DAMES SONT CORDIALEMENT INVITEES.

Les Fermiers Canadiens  
sont Traites Injustement

En 1921 nous avons vendu aux Etats-Unis, des produits agricoles pour une valeur de \$146,539,883. Après que le Tarif Fordney des Etats-Unis eut été mis en vigueur en 1922 aux Etats-Unis nous leur en avons vendus que pour \$51,337,733.

En haussant leurs tarifs les fermiers des Etats-Unis ont mis dans leur poche à peu près \$100,000,000 de plus par année et les fermiers canadiens l'ont perdu.

Qu'elle est la leçon pour le fermier canadien? Sur quelles conditions le fermier canadien peut-il concurrencer avec les fermiers des Etats-Unis? Ce sont des conditions qui non seulement lui défendent la vente de ses produits aux Etats-Unis mais qui l'obligent aussi à voir les produits agricoles américains prendre la place des produits canadiens sur les marchés du Canada.

Ce que payent les produits américains pour entrer au Canada. Ce que payent les produits canadiens pour entrer aux Etats-Unis.

Table with 2 columns: Nom du Produit, Tarif. Lists items like Patates, Oeufs, Beurre, Fromage, Bétail, Foins, Farine de Blé, Blé, Blé-d'Inde, Certains fruits with their respective rates.

Les Etats-Unis ont augmenté leur tarif, de manière à protéger les Fermiers Américains, et les importations des fermes étrangères ont diminué. C'était, par conséquent, à l'avantage des Fermiers Américains.

Et nous l'avons prouvé. Dans la colonne qui suit nous donnons une liste de quelques produits canadiens importés par les Etats-Unis sous le tarif de 1921 et sous le tarif élevé du 21 septembre, 1922.

Le Canada va être inondé des produits agricoles des autres pays vu leurs bas taux, mais les produits agricoles canadiens sont interdits à l'entrée dans d'autres pays à cause des hauts tarifs. Durant ce temps un demi million de canadiens sont partis pour les Etats-Unis parce que la réduction des tarifs a fermé les portes de centaines d'usines. Ce qui veut dire, qu'un demi million d'acheteurs de produits agricoles canadiens sont perdus. Les fermiers sont frappés doublement.

Votez pour la Protection de  
l'Industrie Agricole

Exportations des fermes canadiennes aux Etats-Unis, pour 11 mois finissant en Août 1921 et 11 mois finissant en Août 1925.

Table with 4 columns: Articles, Tarif E.-U., Quantité ou valeur, Tarif E.-U., Quantité ou valeur. Lists items like Bêtes à cornes, Volailles, Moutons, Avoine, Blé, Bœufs, Patates, Oeufs.

Et maintenant une grande réduction a été faite par le Traité Canadien-Australien qui a été mis en vigueur le 1er octobre, 1925. Sous ce traité les produits agricoles australiens (et de la Nouvelle-Zélande) entreront au Canada aux tarifs suivants:

Table with 4 columns: NOM DU PRODUIT, Tarif pour entrer au Canada, Tarif pour entrer en Australie, Quantité. Lists items like Oeufs, Fromage, Beurre, Miel, Cire d'abeille, Viandes en conserve, Volailles en conserve, Lard, Suif, Légumes en conserves, Pommes et autres.

Le Canada va être inondé des produits agricoles des autres pays vu leurs bas taux, mais les produits agricoles canadiens sont interdits à l'entrée dans d'autres pays à cause des hauts tarifs.

# Il faut revenir a la saine tradition de 1867

## L'AGRICULTURE A BESOIN DE LA PROTECTION

A UNE ASSEMBLEE TRES ENTHOUSIASTE A MONT-JOLI, M. PATENAUDE PROUVE QUE LA PROTECTION TARIFAIRE EST UNE NECESSITE POUR L'AGRICULTURE.

Devant une salle remplie à capacité, l'hon. M. Patenaude a traité samedi matin, à Mont-Joli, de l'urgence d'une politique de protection. Les acclamations ont été frénétiques. L'orateur a dit que la question tarifaire embrassait trois aspects principaux: la conservation et l'exploitation par et pour les Canadiens de nos ressources naturelles; l'examen de la question de la préférence britannique et, troisième, le tarif lui-même.

"Avec toutes ses richesses naturelles, est-il de bonne politique que la population canadienne soit laissée dans le malaise et même la pauvreté au point que ses enfants perdent confiance dans leur pays et s'en aillent à l'étranger par centaines de mille? Je dis qu'un gouvernement qui ne sait pas prévoir, qui n'a pas de politique fixe sur les problèmes vitaux du pays n'est pas un gouvernement. Je dis que pour arrêter une inondation de six pieds d'eau, il faut s'entourer d'un mur d'au moins sept pieds. Vous avez le droit d'être protégés contre l'ouvrier américain ou anglais, et je dis que si votre gouvernement manque de le faire, il n'est pas bon."

Passant ensuite à un exemple d'intérêt immédiat pour son auditoire, M. Patenaude montre à l'aide de statistiques officielles que les importations de pommes de terre américaines depuis trois ans. En 1923, 20 millions de livres valant \$450,000; en 1924, 24 millions de livres valant \$575,000; en 1925, 62 millions de livres valant \$834,000. Et pendant ce temps-là, pendant que notre marché était inondé de pommes de terre américaines, vous étiez obligés de jeter les vôtres, faute de trouver ou de vendre. Voilà la position. Ce n'est pas moi qui parle, ce sont les statistiques officielles du gouvernement. Vous voyez, messieurs, que nous n'en appelons ni aux passions, ni aux préjugés. Ce sont des témoignages que nous invoquons, témoignages des amis du gouvernement et des livres du gouvernement. Quand les cultivateurs de Saint-Césaire et de Marieville envoient une requête à M. Caron et lui crient: pour l'amour du ciel sauvez-nous, les Américains sont en train de nous manger tout rond, ils étaient l'écho de tous les cultivateurs de la province. Et M. Caron lorsqu'il s'employait à les faire écouter pensait comme moi et comme vous.

L'orateur conclut en disant aux électeurs que dans la lutte présente, il ne s'agit plus des hommes et des partis, mais du pays lui-même du foyer et de la famille.

## CHOMEURS ANGLAIS

Londres. — Le gouvernement anglais se propose, paraît-il, de créer, au profit des chômeurs n'ayant pas plus de 29 ans et qui, jusqu'ici, ne se sont spécialisés dans aucun métier, des centres d'enseignement professionnel, à Birmingham et à Newcastle. Une partie de ces hommes seront, après leur stage, envoyés aux dominions, où ils seront employés aux travaux agricoles.

L'expérience, c'est un peigne pour qui n'a plus de cheveux.

## LES INJURES QUE L'ON M'ADRESSE JE LES MEPRISE

L'HON. M. PATENAUDE NE FAIT PAS DANS QUEBEC UNE CAMPAGNE DE PERSONNALITES. IL DISCUTE LA POLITIQUE ET MEPRISE L'ADVERSAIRE QUI REFUSE D'ENGAGER LE DEBAT.

L'hon. M. Patenaude refuse de suivre ses adversaires politiques sur le terrain des insultes et du dénigrement. Il discutera la politique, exposera son programme courageusement et forcera l'adversaire à débattre loyalement les problèmes du jour.

C'est en ces termes qu'il s'exprimait ces jours derniers: "Je n'ai pas failli devant le devoir que m'a tracé ma conscience. Et je suis bien aise de le dire devant vous mes amis, qui me connaissez depuis toujours. Les calomnies, les mensonges et les injures qu'on m'adresse, je les méprise et je les pousse du pied parce qu'elles ne peuvent pas m'atteindre. Ceux qui me connaissent me rendent un hommage certes trop flatteur, mais précieux parce qu'il n'est dicté ni par la politique ni par les partis mais qu'il est absolument spontané. Cela compense bien les petites misères et les petites vilénies qui viennent d'ailleurs."

L'orateur déclare que ses adversaires devront avant le 29 en venir à discuter sérieusement des problèmes politiques et la boue qu'ils jettent au peuple pour aveugler les élaboussera eux-mêmes. Si nos adversaires, dit-il, ne redoutaient pas la force de la vérité et le triomphe de la justice, croyez-vous qu'il leur faudrait autant d'hommes, autant d'influences, autant de dépenses, autant de journaux pour ne renverser qu'un homme? Non.

Mais ils savent qu'il y a de l'inquiétude dans les esprits et que partout ou nous allons, la foule se porte compacte et dense cherchant la vérité et le salut politique. Ils savent que nous ne trouvons plus de salles assez grandes pour abriter ces foules; ils savent que Québec a vu accourir vers nous une multitude sans précédent. Devant le courant irrésistible, ils sont effrayés. Au lieu de discuter des arguments à leur mérite, ils restent à ce côté de la question et s'acharment à vous y maintenir. Et pourtant que disons-nous? Nous disons qu'il faut que les deux grands partis et les hommes qui veulent diriger la politique canadienne reviennent aux traditions et aux principes éprouvés qui valent bien mieux que les théories nouvelles."

## LES VICTIMES DE L'AUTOMOBILE

New-York. — Le bureau des véhicules automobiles de l'Etat de New-York publie des statistiques qui montrent qu'au cours du mois d'août, 25 personnes ont été tuées et 5,586 blessées, dans des accidents d'automobile.

Beaucoup de ces accidents auraient pu, paraît-il être évités, si les conducteurs d'automobiles se mettaient un peu plus prudents.

Quarante pour cent des piétons blessés sont, d'après ces statistiques, des enfants au-dessous de 15 ans. Le bureau suggère pour remédier à cette situation, une campagne d'éducation active, visant à la fois les chauffeurs et les piétons.

Après certaines épreuves, le cœur ne retrouve pas de convalescence.

## LES CHIFFRES SONT LA REPOSE A LEURS DISCOURS

NOUS IMPORTONS DES QUANTITES CONSIDERABLES DES PRODUITS AGRICOLES AMERICAINS QUE NOUS POUVONS PRODUIRE NOUS-MEMES. — CONCURRENCE DESTREUSE.

Pour l'année finissant le 31 mars 1925, le Canada a importé des Etats-Unis seulement 172,000 barils de pommes; 546,000 livres de cerises; 14,000,000 de livres de pêches; 18,000,000 de livres de poires; 102,000 boisseaux de prunes. Ceci pour les fruits frais seulement. En fruits secs, il a importé un million de livres de pommes; un million de livres de pêches; quinze millions de livres de pommes et pruneaux. En fruits conservés; trois millions de livres de pêches, 2,300,000 livres confitures et gelées. Si nous passons aux légumes, nous y voyons qu'il a importé pour \$253,000 de choux; pour \$400,000 d'oignons; pour \$875,000 de pommes de terre; qu'il a fait entrer au pays un million de livres de fèves; 1,853,000 livres de pois, 1,700,000 tomates en boîtes, 121,000 gallons de cornichons et pour couronner le tout, 62,000,000 de livres de patates d'une valeur de \$834,000. Comprenez-vous maintenant pourquoi on veut que la province de Québec se tienne à côté de la question et vote sur des faits du passé."

## MARIAGES D'ESSAI DE 3 ANS EN RUSSIE

Berlin. — D'après le "Lokal Anzeiger", le gouvernement des Soviets aurait autorisé les mariages d'essai d'une durée de trois ans.

A l'expiration de cette période, les parties auront la faculté, s'ils considèrent l'essai satisfaisant, de conclure au mariage définitif, ou, dans le cas contraire, de se séparer, sans avoir à passer par toutes les formalités du divorce.

Cette loi, déclare le "Lokal Anzeiger", vise à mettre au clair la situation plutôt embrouillée des mariages en Russie, à l'heure actuelle.

Il suffira, pour ces mariages d'essai, de se faire inscrire à la mairie. Si l'expérience ne réussit pas, le mariage sera déclaré nul, purement et simplement, et un trait au crayon bleu sera passé sur les noms des contractants inscrits au registre de l'Etat civil.

A l'heure actuelle, un homme en Russie, est nubile à 18 ans, et une femme à 16 ans. L'épouse peut, à sa convenance, prendre le nom de son mari ou garder son nom de jeune fille. Il est, d'autre part, loisible à l'époux de prendre le nom de sa femme.

Les enfants, de leur côté peuvent prendre le nom, soit de leur père, soit de leur mère, ou l'un d'eux peut prendre le nom du père, et l'autre le nom de la mère, ou vice versa.

## UNE INVASION DE RATS EN ANGLETERRE

Londres. — A la suite de la récente invasion de rats à Buckingham Palace et l'augmentation énorme de ces rongeurs dans tout le Royaume-Uni, l'Anti-Rodent Society vient de commencer une active campagne de destruction. Partout elle engage les commerçants, les ménagères, et en général tous les citoyens anglais à partir en guerre contre "la gent trotte-menu."

De coutume "la semaine des rats" — pendant laquelle on redouble d'effort pour exterminer cette vermine. — a lieu à la fin de novembre; mais cette année la date en a été avancée, dans la crainte d'un hiver précoce.

## LA POLITIQUE DES PERES DE LA CONFEDERATION

ILS SE SONT DITS: LA NATION DOIT VIVRE AU PAYS D'ELLE-MEME ET POUR ELLE-MEME. LA NECESSITE D'UNE POLITIQUE NATIONALE DE PROTECTION.

Les Pères de la Confédération et leurs successeurs ont envisagé l'avenir et se sont dit: Nous devons établir ce pays pour que la nation qui y vit y puisse vivre d'elle-même et pour elle-même. Nous devons faire surgir autour des centres agricoles, des centres industriels afin que par leur collaboration le pays progresse et s'enrichisse. Ils ont alors fondé ce qu'on a appelé dans ce temps-là et depuis la Politique Nationale, politique qui convenait dans toutes les circonstances qui pouvaient se présenter dans la vie du pays" a déclaré l'hon. M. Patenaude à Rimouski samedi dernier.

L'orateur a montré alors brièvement comment le pays s'est développé de l'Est à l'Ouest ou au Centre.

M. Patenaude montre en quelques mots la façon dont l'Ouest s'est développé, dit que dans la dernière génération, le fermier s'y est souvent établi sans intention d'y rester, exploitant des terres à blé un peu comme on exploite une mine. L'orateur déclare qu'il est hors de doute que l'Est devra faire de nouveaux sacrifices pour l'Ouest.

## DANS L'OUEST

M. Patenaude rappelle que le premier ministre a dit et laissé dire dans l'Ouest des propos inquiétants. Il a promis quatre portefeuilles si les Progressistes voulaient rentrer dans le parti libéral. "Alors" dit-il, ceux pour qui vous votez aujourd'hui ne seront pas ceux qui vous gouverneront quand M. King aura procédé à la réorganisation dont il parle. Il se dit sans doute: dans Québec on ne s'occupera pas de ce que je pêche, mes amis vont se contenter de lancer un peu de boue aux électeurs. Ils ressassent de vieux préjugés, et je tiendrai la province entre nos mains d'ailleurs je suis bien tranquille. Je n'ai plus avec moi Mitchell, McCrae et sir Lomer Gouin, et quant à M. Marler, son cas est réglé. Alors que dans toutes les provinces on fait la lutte sur des questions économiques et qu'on a fait sérieusement, il n'y a que dans la province de Québec qu'on fasse le genre de campagne dont vous avez les échos dans les journaux. On nous laisse ignorer les questions vitales et on débite des histoires de loups-garous.

## KING SEUL

"Est-ce que je suis en compagnie, avec M. Mitchell, Marler, les deux docteurs pour demander aux gens si leur parti, si leurs idées, si leurs erreurs, si leurs fautes, que tous deux avec le reviennent à la vraie canadienne, préchée par donald, maintenant ceux qui lui ont compris sir Whistler mais que M. King veut tant mettre en pièces."

## UNE POLITIQUE

L'orateur dit qu'il est impossible qu'un pays ait plusieurs politiques économiques, à l'Est, à l'Ouest ou au Centre.

M. Patenaude montre en quelques mots la façon dont l'Ouest s'est développé, dit que dans la dernière génération, le fermier s'y est souvent établi sans intention d'y rester, exploitant des terres à blé un peu comme on exploite une mine. L'orateur déclare qu'il est hors de doute que l'Est devra faire de nouveaux sacrifices pour l'Ouest.

# Pour Rendre nos Chemins de Fer Payants

## La manière sûre, la seule manière --- de résoudre notre difficile problème des chemins de fer

ACTUELLEMENT NOTRE RESEAU NATIONAL CANADIEN EST EN DIFFICULTES FINANCIERES. ON MENTIRAIT EN NIANT CE FAIT, CE SERAIT FOLIE D'ESSAYER A EN AMOINDRIR L'IMPORTANCE. MAIS CETTE VASTE ENTREPRISE COMMERCIALE PEUT ET DOIT ETRE TIREE DE L'ORNIERE, ET CELA RELEVÉ DES VOTANTS, HOMMES ET FEMMES DU CANADA!

### Un Pain assez gros pour Deux

Si nous avions bien prévu, nous n'aurions jamais construit ce vaste chemin de fer. Mais ce qui a été fait ne peut être démolit. Inutile de jeter les hauts cris. Le problème se résout à prendre une décision pour remettre le plus sûrement possible le National Canadien sur une base payante.

### Un Tarif Plus Elevé est le Remède

Augmenter notre population, commencer un gros mouvement d'immigration, et le reste suivra naturellement! C'est plus facile à dire qu'à faire. Pas du tout! Tout ce que nous avons à faire pour attirer une forte immigration c'est d'assurer à l'immigrant une occupation constante à de bons gages, ou la chance de s'engager profitablement sur une ferme ou autre forme de production ou de service.

### Un Tarif Plus Bas est un Poison

Une politique tarifaire qui permet au marché canadien de s'approvisionner de plus en plus des produits étrangers, a pour résultat de réduire considérablement le trafic du transport des marchandises pour nos chemins de fer. Quand, par exemple, par suite d'une insuffisante protection tarifaire, la manufacture de verrerie Libbey-Owens, à Hamilton, fut contrainte de céder le champ canadien à l'usine soeur en Belgique, les chemins de fer du Canada perdirent le transport de 2,000 chargements de wagons de matériel brut par année!

### Nous avons le Gland, Il faut faire croître le Chêne

Comment augmenter le trafic du transport, voilà le noeud de notre problème! La plupart des trains de transport de marchandises canadiens rapportent \$5.00 par mille de parcours; la plupart des trains de voyageurs rapportent seulement \$2.00. Conséquemment il faut s'occuper surtout des trains de transport des marchandises.

Il va sans dire qu'il y a des genres de transports de marchandises qui sont plus payants les uns que les autres. Il n'y a qu'une très faible marge de profit dans le

### transport du grain, d'abord parce que le tarif qui s'y applique est plus bas la tonne par mille que le tarif sur toute autre commodité, et puis parce que le mouvement du grain est un gros trafic, exigeant un énorme placement en wagons qui ne circulent pas une grande partie de l'année.

Mais il y a une marge substantielle de profit à transporter les marchandises en général. Que pouvons-nous faire pour assurer à nos chemins de fer plus de profits?

### Un Tarif Plus Elevé est le Remède

Augmenter notre population, commencer un gros mouvement d'immigration, et le reste suivra naturellement! C'est plus facile à dire qu'à faire. Pas du tout! Tout ce que nous avons à faire pour attirer une forte immigration c'est d'assurer à l'immigrant une occupation constante à de bons gages, ou la chance de s'engager profitablement sur une ferme ou autre forme de production ou de service.

### Un Tarif Plus Bas est un Poison

Une politique tarifaire qui permet au marché canadien de s'approvisionner de plus en plus des produits étrangers, a pour résultat de réduire considérablement le trafic du transport des marchandises pour nos chemins de fer. Quand, par exemple, par suite d'une insuffisante protection tarifaire, la manufacture de verrerie Libbey-Owens, à Hamilton, fut contrainte de céder le champ canadien à l'usine soeur en Belgique, les chemins de fer du Canada perdirent le transport de 2,000 chargements de wagons de matériel brut par année!

Si les filatures canadiennes confectionnaient les textiles que nous importons cha-

### que année, nos chemins de fer transporteraient 50,000 chargements de wagon plus par année de matériel brut.

Imaginez la grande quantité d'articles que qu'en vertu d'un bas tarif nous portons, alors que grâce à un tarif plus élevé nous confectionnerions dans nos usines, ateliers, et vous vous rendrez compte la seule solution de notre problème est vraie n'attend que notre décision au scrutin pour leur mise en fonctionnement, trafic nécessaire est ici. Tout ce que nous avons à faire c'est d'en profiter.

### L'Augmentation des Importations signifie de plus gros Déficit pour les chemins de fer

Chaque fois que le bas tarif des marchandises prend une partie du marché du pays, l'industrie canadienne et la donne à l'étranger, nos chemins de fer souffrent de quatre manières.

1. Ils perdent le transport de matériel brut dont ces industries feraient usage.

2. Sur le produit fini, au lieu du tarif d'importation directe, un tarif beaucoup plus bas.

3. Quand cela se traduit par le fait que le marché de l'Ouest canadien s'approvisionne dans les usines des Etats-Unis, ils perdent le long transport de l'Est et de l'Ouest, et ne jouissent d'un court transport de la ligne internationale.

4. Ils perdent le transport de toute marchandise qui aurait été consommée par les travailleurs, par suite du manque d'emploi, et qui émigre aux Etats-Unis.

Un tarif plus bas prive les GENS d'ouvrage. Et abaisse de même les profits des CHEMINS DE FER. Nous ne pouvons sauver nos chemins de fer en leur donnant moins d'ouvrage. Il nous faut faire appel à notre jugement et à notre courage pour leur assurer plus d'ouvrage, plus de revenus. Un tarif plus haut résoudra le tout.

# VOTEZ CONSERVATEUR

Pour un Tarif plus élevé et pour une Réduction de taxes.

Liberal Conservative Victory Committee, 339 Bay Street, Toronto.

# CAPITAL

La Bière Honnête en Pureté et Qualité

The Capital Brewing Co. Limited  
OTTAWA, ONT.

LE COIN DES AMOUREUX



LE COIN SUPERSTITIONNEL

LE COIN DES SONGES

Costume: dissimulé, boudier et occasion de...  
Voy. Cadeau.  
Nuit blanche.  
Voilà celui d'une personne changera de visage pour attirer le sien: on se met un à dos.  
Mariage d'argent.  
Vulgairement: tout de bouillottes.  
Votre gourmandise mettez à l'amende.  
Vertu à cheval sur...  
Vous rappelez le programme on fait son lit on...  
En porter un: mar...  
Une jolie dame ou...  
démouille s'occupe de...  
Sous-entendu: Soyez prudente.

mais qu'il est absolu... question d'attenter à... nomique de notre pays... rêt d'un groupe. "Je... King, que nous ne... vous suivre, que votre... celle d'aucun des gran... que si vous vous mettez... que de M. Forke et d... notre peuple ne vous... L'annonce des candi... MM. Yvon Laurier et... Laurier comme candi... tionnistes est saluée... nerres d'applaudisseme...

LE COIN DES AMOUREUX (Suite) Les gros yeux an... la parresse, l'envie, l'indis... donald, maintient... ceux qui ont les yeux... dans la tête, et dont la... tendue et longue, sont... yeux, méchants, emportés...

KING SEUL "Est-ce que je suis... ne compagnie, avec... M. Mitchell, Marler... les deux docteurs... pour demander aux... ges si leur parti, si... partis, n'ont pas con... d'erreurs et s'il n'est... que tous deux avec le... revient à la vraie... canadienne, prêchée... la parresse, l'indis... donald, maintient... ceux qui ont les yeux... dans la tête, et dont la... tendue et longue, sont... yeux, méchants, emportés...

LE JUGER LES HOMMES LEUR PHYSIONOMIE (Suite) Les gros yeux an... la parresse, l'envie, l'indis... donald, maintient... ceux qui ont les yeux... dans la tête, et dont la... tendue et longue, sont... yeux, méchants, emportés...

LE SOIN DU BEBE MALADIES INFANTILES DE L'AUTOMNE Chaque année, au commence... ment de l'automne, la dysenté... rie et le choléra des en... fants sévissent, particulièrement... sur les petits au-dessous de deux... ans. On ne saurait à cette époque... de l'année prendre pour eux 'trop... de précautions. Il serait de la plus... haute importance que les mères et... les nourrices eussent des connais... sances d'hygiène préventive. La... propriété surtout est indispensable...

UN CONTE LES GRAPPES DE RAISIN Un beau jour, au commence... ment de l'automne, Wilhelmine... revenait de la promenade. En ren... trant elle trouva sur sa chiffonnière... une corbeille remplie de grappes... de raisin, les unes bleu foncé, les... autres jaune clair, et formant un... contraste merveilleux avec les ver... tes feuilles de vigne dont elles... étaient ornées.

LES CHEVEUX COURTS DEVANT LES TRIBUNAUX Dijon. — Le tribunal vient d'être... appelé à se prononcer sur le fait... de savoir s'il est nécessaire qu'une... jeune fille, lorsqu'elle veut se faire... couper les cheveux courts, obtien... ne, comme en cas de mariage, le... consentement de ses parents.

LE COIN DES SUPERSTITIEUX madame ou mademoiselle, vous... êtes surveillée. Duel. — Dinet à la campagne. Duo. — En langage vulgaire: prise de bec. Eau. — Claire: opération qui se... liquéfie sans grand profit; trouble: agiotage; tomber dans l'eau: vous êtes menacé de boire un bouillon; y nager: vous vous mettez... ou vous resterez à flot.

LE COIN DES AMOUREUX (Suite) Les gros yeux an... la parresse, l'envie, l'indis... donald, maintient... ceux qui ont les yeux... dans la tête, et dont la... tendue et longue, sont... yeux, méchants, emportés...

LE COIN DES AMOUREUX (Suite) Les gros yeux an... la parresse, l'envie, l'indis... donald, maintient... ceux qui ont les yeux... dans la tête, et dont la... tendue et longue, sont... yeux, méchants, emportés...

LE COIN DES AMOUREUX (Suite) Les gros yeux an... la parresse, l'envie, l'indis... donald, maintient... ceux qui ont les yeux... dans la tête, et dont la... tendue et longue, sont... yeux, méchants, emportés...

LE COIN DES AMOUREUX (Suite) Les gros yeux an... la parresse, l'envie, l'indis... donald, maintient... ceux qui ont les yeux... dans la tête, et dont la... tendue et longue, sont... yeux, méchants, emportés...

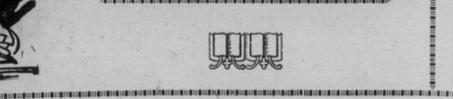
LE COIN DES AMOUREUX (Suite) Les gros yeux an... la parresse, l'envie, l'indis... donald, maintient... ceux qui ont les yeux... dans la tête, et dont la... tendue et longue, sont... yeux, méchants, emportés...

LE COIN DES AMOUREUX (Suite) Les gros yeux an... la parresse, l'envie, l'indis... donald, maintient... ceux qui ont les yeux... dans la tête, et dont la... tendue et longue, sont... yeux, méchants, emportés...

LE COIN DES AMOUREUX (Suite) Les gros yeux an... la parresse, l'envie, l'indis... donald, maintient... ceux qui ont les yeux... dans la tête, et dont la... tendue et longue, sont... yeux, méchants, emportés...

LE COIN DES AMOUREUX (Suite) Les gros yeux an... la parresse, l'envie, l'indis... donald, maintient... ceux qui ont les yeux... dans la tête, et dont la... tendue et longue, sont... yeux, méchants, emportés...

# La Page des ENFANTS



LE SOIN DU BEBE MALADIES INFANTILES DE L'AUTOMNE

UN CONTE LES GRAPPES DE RAISIN

LE JUGER LES HOMMES LEUR PHYSIONOMIE

LES CHEVEUX COURTS DEVANT LES TRIBUNAUX

LE COIN DES AMOUREUX

## Journalistes Anglais qui Résument leurs Impressions sur le Canada

A la suite d'un voyage d'inspection à travers les provinces du Dominion.

A leur retour d'un voyage de plus de 10.000 milles à travers le Canada au cours duquel ils ont pu, grâce aux excellents services du Pacifique Canadien, visiter à fond les diverses provinces de notre pays et se rendre compte des conditions qui y existent, un groupe de journalistes britanniques, invités par M. E. W. Beatty, à venir au Canada, ont ainsi formulé leurs impressions:



R. A. COLWILL Western Morning News, Plymouth.

M. R. A. Colwill, du "Western Morning News" de Plymouth, apprécie fort bien le Canada. Il y voit un pays pour un jeune homme et un pays où chacun doit travailler. "Les possibilités de cette vaste contrée sont énormes et vous n'avez jusqu'ici qu'effleuré la surface de ses richesses naturelles. C'est la terre de l'opportunité, le pays idéal pour le jeune homme énergique et désireux de réussir dans la vie. Celui qui veut y travailler ne peut qu'y trouver le bonheur."



M. W. D. RENTON Daily Chronicle, Londres.

M. W. D. Renton, du "Daily Chronicle" de Londres, a été vivement impressionné par la confiance que le Canada a en la grandeur de son avenir. L'on est fier de voir qu'un si petit peuple a pu faire autant dans la courte période que couvre l'histoire du Canada. Ses édifices parlementaires imposants, ses ambitions universitaires, ses réseaux ferroviaires, ses havres spacieux, ses pouvoirs hydrauliques, ses immenses industries et exploitations électriques, ses travaux d'irrigation, ses villes nombreuses et modernes, tout cela a été conçu et exécuté en vue de l'avenir, d'un avenir qui réserve à ce pays une place importante parmi les nations du monde."



M. JAMES F. CHAPTER Westminster Gazette, Londres.

M. James F. Chapter, de la "Westminster Gazette" de Londres, a constaté que le désir d'avoir des foyers plutôt que des maisons, augmentait au Canada. Cet esprit, d'après lui, fera plus pour établir une nation au Canada, que l'augmentation du nombre de ceux qui désirent surtout s'enrichir vite. Il a remarqué que depuis qu'il est venu au Canada en 1911, les routes de ce pays ont été grandement améliorées, et il croit que le grand nombre d'automobiles que l'on voit aujourd'hui dans toutes les parties du pays, indique que celui-ci revient à la prospérité, après avoir traversé victorieusement des temps difficiles.



CAPT. E. ALTHAM, C.B., C.N. Morning Post, Londres.

Le capitaine E. Altham du "Morning Post", croit que le Canada, avec son besoin d'immigration et l'Angleterre, qui par suite de son surcroît de population doit avoir une émigration constante dans les limites de l'Empire, sont une par les deux. Il croit que le Canada est un pays où les hommes doivent être des hommes et non des agitateurs et des traitres au roi et à l'Empire. Le Canada a, en outre, des bases qui lui permettent d'acquiescer à un grand avenir. La prospérité future ne dépend pas seulement de son développement agricole, mais aussi de l'utilisation de la main d'œuvre britannique pour la transformation de ses matières premières en produits manufacturés.



M. F. G. R. PETERSON Times, Londres.

M. F. G. R. Peterson, du "Times" de Londres, affirme que les journalistes anglais, par suite de l'expérience acquise au cours de ce voyage, seront en mesure de résumer les colonnes que l'on porte contre le Canada et de faire connaître aux jeunes gens de l'Angleterre, les splendides débouchés que leur sont offerts ici. "Nous avons vu, dit-il, quelles sont les conditions du travail et de l'existence dans les Provinces Maritimes, dans les centres industriels de l'Est, dans les Prairies et sur la côte du Pacifique. Nous nous sommes efforcés de comprendre les problèmes que doit envisager la nation canadienne et l'expérience que nous avons ainsi acquise nous sera d'une grande utilité à l'avenir pour faire connaître chez nous la vérité au sujet du Canada."



M. CHAS. J. JORY Daily Telegraph, Londres.

M. Chas. J. Jory, du "Daily Telegraph" de Londres, croit que pour l'homme qui veut travailler et la femme qui veut lui aider, il n'y a pas de pays aussi riche en ressources et en avantages, et il rend hommage aux hommes d'Etat canadiens dont la vision n'était pas celle des hommes ordinaires. "Je fus de plus en plus impressionné à mesure que se poursuivait notre superbe voyage à travers les territoires du Canada. De Halifax jusqu'à Vancouver, je passai de l'étonnement à l'émerveillement, et j'ai une grande confiance dans l'avenir d'un pays aussi riche."



M. JOHN SAYERS Belfast Telegraph.

M. John Sayers du "Telegraph", de Belfast, est rempli d'étonnement et d'admiration pour le Canada. D'après lui, si le Canada peut trouver, en Angleterre, si possible, ce dont il a le plus besoin actuellement, des hommes et du capital, il n'y aura pas de limite à l'avenir du pays. "Je suis très impressionné par la loyauté, la beauté et l'énergie du Canada et je lève mon chapeau devant le courage et la persévérance des premiers découvreurs et pionniers de ce merveilleux pays."



M. H. S. READ South Wales News, Cardiff.

M. H. S. Read, du "South Wales News" de Cardiff, dit que le Canada n'est pas un pays, mais un continent aux ressources illimitées, encore plus riche par l'énergie infatigable de son peuple dont les principaux caractéristiques sont l'amour de l'éducation et une sage prévoyance de l'avenir. Il lui faut pour se développer normalement, augmenter sa population, et ce résultat ne saurait être obtenu plus efficacement que par une coopération entière avec la même patrie. "Nous sommes très reconnaissants au Pacifique Canadien, dit M. Read, d'avoir mis ses excellents services à notre disposition pour nous permettre de visiter le Canada."



M. HUGH MARTIN Daily News, Londres.

M. Hugh Martin, du "Daily News" de Londres, soutient que le Canada a besoin de l'aide de la mère-patrie. De l'Atlantique au Pacifique il a entendu ce cri: "Envoyez-nous des hommes, envoyez-nous du capital!" Il ne croit pas que le patriotisme soit suffisant s'il n'est appuyé par l'assistance mutuelle. C'est là une condition indispensable, si nous voulons retrouver la prospérité d'autrefois.



M. JOHN A. BUIS Glasgow Herald.

M. John A. Buis, du "Herald" de Glasgow, dit qu'un Écossais comme lui qui a rencontré tant de vieux amis au cours de ce magnifique voyage par le Pacifique Canadien, aurait à voir une forte immigration écossaise au Canada. "Les grands espaces doivent être peuplés. Chacun des provinces du Canada prétend être la terre promise et je crois qu'elles ont toutes raison, car le succès vient à ceux qui veulent travailler et qui savent persévérer, en quelconque endroit qu'ils se trouvent. La mère patrie produit le type idéal de l'immigrant. Qu'est-ce qui empêche celui-ci de venir au Canada? Il n'a le désir, mais pas le moyen, c'est pourquoi les gouvernements doivent s'entendre pour l'aider."



M. JOHN SAYERS Belfast Telegraph.

M. John Sayers du "Telegraph", de Belfast, est rempli d'étonnement et d'admiration pour le Canada. D'après lui, si le Canada peut trouver, en Angleterre, si possible, ce dont il a le plus besoin actuellement, des hommes et du capital, il n'y aura pas de limite à l'avenir du pays. "Je suis très impressionné par la loyauté, la beauté et l'énergie du Canada et je lève mon chapeau devant le courage et la persévérance des premiers découvreurs et pionniers de ce merveilleux pays."



M. CHAS. J. JORY Daily Telegraph, Londres.

M. Chas. J. Jory, du "Daily Telegraph" de Londres, croit que pour l'homme qui veut travailler et la femme qui veut lui aider, il n'y a pas de pays aussi riche en ressources et en avantages, et il rend hommage aux hommes d'Etat canadiens dont la vision n'était pas celle des hommes ordinaires. "Je fus de plus en plus impressionné à mesure que se poursuivait notre superbe voyage à travers les territoires du Canada. De Halifax jusqu'à Vancouver, je passai de l'étonnement à l'émerveillement, et j'ai une grande confiance dans l'avenir d'un pays aussi riche."



M. JOHN SAYERS Belfast Telegraph.

M. John Sayers du "Telegraph", de Belfast, est rempli d'étonnement et d'admiration pour le Canada. D'après lui, si le Canada peut trouver, en Angleterre, si possible, ce dont il a le plus besoin actuellement, des hommes et du capital, il n'y aura pas de limite à l'avenir du pays. "Je suis très impressionné par la loyauté, la beauté et l'énergie du Canada et je lève mon chapeau devant le courage et la persévérance des premiers découvreurs et pionniers de ce merveilleux pays."

## LEUR ECONOMIE

En raison de l'augmentation dans le prix de la sole, les femmes en Angleterre portent des bas dont les extrémités supérieures sont en coton, mais pour couvrir la partie en coton elles portent à robe plus longue, et plus la jupe contient d'étoffe plus elle coûtera cher. Les Anglaises ne sont pas fortes sur l'arithmétique.

## ENFANTS VICTIMES DES AUTOMOBILES

En dépit des conseils répétés qui sont donnés aux parents, en vue de mettre leurs enfants en garde contre le danger des accidents d'automobiles, le nombre de morts violentes causées par l'auto, va en augmentant, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Dans ce dernier pays, le nombre de décès causés par l'auto, est stupéfiant. Du nombre de décès attribuables à cette cause, trente pour cent sont des enfants au-dessous de quinze ans. Ce fait est révélé dans un rapport que vient de présenter le docteur L. I. Dublin, statisticien en chef de la Metropolitan Life. D'après ce rapport, 6,600 enfants et 14,000 adultes ont perdu la vie dans des accidents d'automobiles, au cours de l'année 1924. La moyenne des décès a donc été de cinquante-cinq par jour, soit plus de deux décès par heure.

## LES PLUS BAS dans le Dominion

LES contribuables d'Ottawa, lorsqu'ils considèrent que leurs taux électriques sont les plus bas dans le Dominion, peuvent se féliciter. Car cela est dû absolument au fait qu'ils maintiennent leur propre établissement électrique — un établissement appartenant à la municipalité — c'est-à-dire, la propriété de tous les contribuables de cette grande ville.

Mais tout en jouissant de cette satisfaction personnelle, ils ne devraient pas oublier le fait qu'il leur est nécessaire d'encourager tout leur propre établissement afin de maintenir les taux à leur bas niveau actuel, et, si possible, de les rendre encore plus satisfaisants.

Quand vous projeterez de nouveaux arrangements pour votre service électrique — ne manquez pas d'encourager votre propre établissement.

## COMMISSION HYDRO-ELECTRIQUE D'OTTAWA

109, rue BANK Téléphone: 1901 Queen

## Le Secret de la Santé

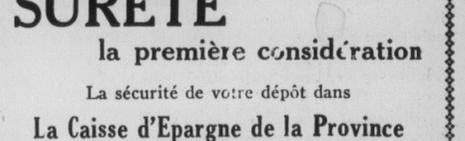


Non seulement un approvisionnement de crème, lait, beurre et crème à la glace, mais la satisfaction de savoir que ces produits sont purs et frais est assurée à tous ceux qui se servent des produits de L'OTTAWA DAIRY

Les jeunes gens comme les enfants ont besoin d'une nourriture réconfortante telle que fournie par nos produits.

Les ménagères qui apprécient le fait que nous produisons seulement ce qu'il y a de mieux connaissent le secret de la santé.

Tout notre lait provient de troupeaux inspectés par le Gouvernement et est parfaitement stérilisé.



## SURETE la première considération

La sécurité de votre dépôt dans La Caisse d'Epargne de la Province d'Ontario

EST GARANTIE PAR Le Gouvernement d'Ontario

Intérêt payé sur tous les comptes. SUCCURSALE D'OTTAWA: 181, rue Sparks A. C. Smith, gérant

## Smith, Rae & Greer

AVOCATS, SOLICITEURS, ETC. EDIFICE CONTINENTAL LIFE

G. LARRATT SMITH RICHARD H. GREER, C.R. THOMAS B. RICHARDSON JOHN R. CARTWRIGHT 371 rue Bay TORONTO, CANADA

## Les Médecins Renommés les Prescrivent

Scientifiquement confectionnés de fleur de blé entier, d'après un procédé secret de mélange et de cuisson, ils jouissent d'une valeur médicale de sorte qu'en plus de leurs caractéristiques hautement nutritives ils sont doués de caractéristiques qui en font des régulateurs digestifs très efficaces—Les médecins réputés les recommandent et les prescrivent.

## BISCUITS DE SON BREDIN

Fortement recommandés par les hommes aux habitudes sédentaires— et pour les enfants. Splendide aliment pour le déjeuner font de délicieuses rôties croustillantes — Essayez-les dans l'intérêt de votre santé — Ces Biscuits de Santé vous maintiendront bien portant.

Fraîchement confectionnés tous les jours — enveloppés dans du papier ciré — et livrés dans des cartons hygiéniques par les distributeurs de la CANADA BREAD, ou par téléphone S. 600.

## Canada Bread Company LIMITED

Frank Hannibal, Gérant, Ottawa.

"C'est une grande folle que de vouloir être sage tout seul". —LaRocheFoucauld.

# LE CANADIEN D'OTTAWA

"Ne dites jamais du mal de vous; vos amis en diront toujours assez." —Talleyrand.

OTTAWA, VENDREDI, 23 OCTOBRE 1925.

## Comment on nous trompe

La cause du malaise, de la paralysie des affaires est dans l'instabilité de la politique du gouvernement King et dans le manque de protection. M. King et ses ministres se contredisent et jouent sur les mots pour essayer de se dérober à leurs devoirs et pour cacher leurs faiblesses, leurs erreurs, leurs fautes.

M. King dit: "Je ne suis pas en faveur du libre-échange, mais je suis pour l'échange plus libre".

M. Stewart, un autre ministre, dit: "Le gouvernement a sonné le glas de la protection".

M. Motherwell, un autre ministre, déclare: "Nous nous acheminons vers la réciprocité que veut l'Ouest".

M. Gouin dit: "La protection s'impose". Mitchell, Marler, MacCrea disent la même chose, mais pour un portefeuille Marler renie son principal vote.

M. Lapointe, un autre ministre, dit: "Le parti libéral n'est pas contre la protection, mais il est pour l'échange libre, pour la réciprocité".

M. Cardin, un autre ministre, est publiquement contre la nationalisation des Chemins de fer; et son chef, ainsi que ses collègues Motherwell, Stewart, Graham sont pour. Et M. Cardin ne démissionne pas!

En 1902, M. Israël Tarte, pour avoir préconisé une politique de protection, sans l'assentiment du cabinet, fut obligé de démissionner. Aujourd'hui la solidarité ministérielle est violée impunément par des farceurs, par des exploités.

L'hon. M. Patenaude a très bien analysé et fustigé à Saint-Laurent cette indécision, cette imprécision, ces contradictions, cet opportunisme en matière tarifaire et cette tendance parfois marquée mais toujours active au libre-échange quand il demandait: "Est-il quelqu'un qui sache si M. King est en faveur d'un tarif plus élevé, moyennement protectionniste ou un peu ou beaucoup abaissé?"

## Les salaires et le chômage

Les deux questions sont toujours d'un grand intérêt pour la classe ouvrière du Canada, mais elles le sont également pour toute la population.

Le chômage signifie une dépression générale chez le cultivateur et le marchand; bons salaires sont le signe certain de la prospérité d'un pays.

On peut avoir une idée de la situation qui existe au Canada par une comparaison entre 1924 et quelques années précédentes sur ces questions:

Nombre de manufactures—22,942 en 1920; en 1922 le nombre de ces établissements avait diminué de 758.

Le capital des manufactures qui était de \$3,208,000,000 en 1920 est tombé de \$3,125,000,000 en deux ans. Pendant cette même période les salaires sont diminués de \$698,000,000 à \$498,000,000.

Les industries en 1920 employaient 594,534 ouvriers; en 1922 on n'en trouve que 468,668.

Depuis quatre ans on calcule que 2,800 industries ont fermé leurs portes, soit en faisant faillite ou en transportant leurs établissements aux Etats-Unis.

## La réforme du sénat

Une économie de 40 millions pour le trésor national en deux séances est au crédit du Sénat qui n'a jamais hésité à mettre en échec les mesures du gouvernement qui lui paraissent trop onéreuses pour le pays. Pour pratiquer cette économie les sénateurs ont dû en plus d'une occasion contrecarrer les desseins de M. King. C'est ce qui explique pourquoi l'an dernier le premier ministre a préconisé comme une mesure d'urgence nationale la réforme du Sénat.

La Chambre-haute à la dernière session a économisé tout près de 3 millions en amendant la loi d'indemnisation des députés de la banque Home qui nous aurait coûté \$5,450,000. Elle a de plus fait avorter le projet d'un embranchement de chemin de fer en Nouvelle-Ecosse qui n'était rien moins qu'une mesure électorale. Au dire des experts cet embranchement nous aurait coûté \$7,000,000.

Les sénateurs ont aussi rejeté le projet de crédit rural—mesure qui visait les cultivateurs de l'Ouest. Elle nous aurait coûté \$10,000,000.

De sorte qu'à cette session l'économie fut de \$16,500,000. A la session de 1924 le Sénat a tenu la même attitude et sauvé 24 millions au trésor. Soit en deux ans 40 millions. On comprend que M. King ait songé à contrôler la Chambre-Haute. Mais il n'a pas tardé à se rendre compte que ce n'est pas une tâche facile de s'attaquer ainsi à la constitution pour faire le jeu d'un parti. Aussi il ne fut pas lent à changer de tactique. Il résolut de ne plus repaier de cette grande mesure de réforme.

## Les taxes sont écrasantes

Nous avons cité dernièrement le compte des taxes comparées des citoyens des principales villes du Canada. Ce tableau démontrait que ce sont les habitants des provinces de l'Est qui savent le mieux pratiquer l'économie. En effet, s'ils paient les mêmes impôts fédéraux, leurs taxes provinciales et municipales sont moins élevées que ne le sont celles des villes et des provinces situées à l'Ouest d'Ottawa. Il n'est pas mauvais de noter cette tendance des populations de l'Ouest à l'extravagance. C'est parce qu'ils ont été extravagants qu'ils préconisent aujourd'hui une politique égoïste, qui ne vaudrait rien de bon pour le pays tout entier.

Aujourd'hui, nous attirons l'attention sur le coût approximatif des diverses administrations fédérales, provinciales et municipales du Canada. Il en coûte à notre peuple \$600,000,000 par année pour avoir des ministres, des députés, des fonctionnaires dans ces trois sphères gouvernementales. Or, le revenu global de tous les citoyens et de toutes les classes de la société canadienne s'élève, en moyenne, à \$3,000,000,000 annuellement. Nos taxes administratives sont donc égales au sixième de la recette nationale. Autrement dit, le peuple canadien travaille un jour sur six, soit pratiquement un jour par semaine, pour payer ses taxes; et chaque fois qu'il enregistre six dollars de salaire ou de revenu, il paie une piastre en impôt à ses administrateurs.

## Où étaient-ils

"Bien qu'il ouvre toutes grandes et de l'Ontario. La présente campagne pour la loi de produits agricoles offre l'occasion de le leur agricoles australiens qui viendront dorénavant personnellement. Ce se faire la compétition aux nôtres, il faut aussi le moment pour les cul-tivateurs de se faire expliquer par leurs représentants élus les raisons pour lesquelles l'entrée des produits canadiens dans ce pays.

"Où étaient donc nos députés ruraux quand ce traité fut étudié durant la dernière session? se demanderaient les cultivateurs de Québec"

## EN MARGE DE L'ACTUALITE

Trop rire, fait pleurer.

Trop de précaution nuit.

Ne t'attends qu'à toi seul.

Tel est pris qui croyait prendre.

La modestie cherche à se faire oublier.

Une sottise question attire sottise réponse.

Souvent, tout dépend du premier pas.

Un avaré possède l'or, mais l'or le possède.

Une hirondelle ne fait pas le printemps.

Souris qui n'a qu'un trou est bientôt pris.

La prudence est entre la ruse et la simplicité.

La rivière ne grossit pas, sans être troublée.

En prolongeant les adieux, on manque le train.

Il en coûte cher parfois, pour devenir raisonnable.

Qui veut le superflu, perd souvent le nécessaire.

Un coup de lance vaut mieux qu'un coup de langue.

Sans un peu d'indulgence, il n'est point de justice.

Quand on veut qu'elle on trouve toujours un prétexte.

Un bon renard ne mange jamais les poules de son voisin.

On peut menacer souvent, et n'être jamais redoutable.

Mépriser le mépris est le plus sûr moyen de n'en pas souffrir.

Ayez tort ou raison, ne vous attaquez pas à plus fort que vous.

Le meilleur juge est souvent celui qui donne tort aux deux partis.

Celui qui jappe ne doit pas se plaindre si on le traite comme un chien.

Le remord harcèle le coupable, surtout quand il songe à s'échapper.

Ceux qui s'aventurent trop en paroles, s'attirent souvent des égratignures.

UNE NUANCE!

Grosme. — On dit qu'un homme marié vit plus longtemps qu'un célibataire.

Batch. — Folles! le temps lui paraît plus long, voilà tout!

CHEZ LES TOUBIBS...

—Ça va mieux, ce matin?... Vous mangerez volontiers?... Vous aimez le poisson?... Parfait!... Ma sœur, vous pouvez lui donner ça ce matin deux cuillerées d'huile de foie de morue...

Le directeur. — Oh est la pomme? la pomme pour mettre sur la tête du fils de Tell? Mille diables, pressez, pressez... La pomme...

Le metteur en scène. — Tell vient de la manger... il dit que vous lui avez refusé une avance et qu'il crevait de faim...

Mrs. Blackwood. — La semaine dernière, j'ai lavé la pantalon à carreaux d'Ike, et il a tellement rétréci que je ne puis plus le lui mettre...

Mrs. Whitehead. — Lavez Ike!

PROVERBES ARABES.

—Tout chien aboie sur sa porte; tout lion est fier dans sa forêt.

—Quand on se noie on s'accroche au brin de mousse.

—L'Hypercrite. En face, miroir; par derrière, ciseaux.

—Celui qui dit du mal d'autrui mérité de toi.

—Il éclaire aux autres et se brûle.

—Dans le pays des palmiers, on nourrit les ânes avec des dattes.

—Tous ceux qui sont vêtus d'une peau de tigre ne sont pas courageux.

—Celui qui se chauffe au feu en connaît la chaleur.

—Le lion ne se nourrit que de sa chasse.

—C'est avec sa corne que le taureau défend son nez.

—Celui qui verse à boire aux autres boit le dernier.

## Dormez en paix

Jamais depuis la Confédération un parti n'a eu un appui aussi solide de la province de Québec que le gouvernement actuel. Aux dernières élections cette province élisait dans ses 65 comtés 65 libéraux. Laurier, qui pourtant s'est surtout appuyé sur la vieille province, n'a jamais eu un appui aussi considérable. A sa seconde élection (en 1900) il remportait 56 sièges. Dans la grande tourmente de la guerre il a gagné 62 comtés mais M. King qui est venu après lui a remporté tous les sièges de la province qui, par le fait lui assurant le pouvoir puisque dans Ontario il ne faisait élire que 21 députés et 31 dans le reste du pays. La députation de Québec comptait donc pour la majorité dans le parti qui s'empara du pouvoir après avoir passé dix ans dans l'opposition.

Il y a déjà quatre ans que M. King est aux affaires grâce à ce que l'on a appelé le "bloc solide de Québec." Ce bloc fut élu pour "redresser des injustices", "pour donner aux Canadiens-français la part qu'on leur avait refusée" et enfin "pour venger la vieille province de Québec."

Disposant de la majorité dans les rangs ministériels les députés de Québec pouvaient à leur gré faire valoir leurs revendications et exiger le redressement des griefs.

Tous ou presque tous ont été élus à la suite d'une campagne de protestation contre un régime qu'ils prétendaient être une violation continuelle de nos droits. Dans la province de Québec on les a crus et ils furent tous élus pour être les "défenseurs de la race."

Voilà déjà quatre ans qu'ils sont à Ottawa où ils disposent de la majorité. Il n'est pas mal à propos de leur demander compte de leur conduite au parlement.

Un journal de Québec déçu par ce "bloc solide" écrivait dernièrement cette sanglante apostrophe:

"Nos 65 vaillants députés de Québec qui dorment sur leurs banquettes à la Chambre des Communes ou ridiculisent leurs camarades qui demandent le respect du français en ce pays, sont priés de continuer de dormir en paix jusqu'au jour prochain où leurs électeurs de langue française se chargeront de les réveiller."

QU'ILS DORMENT EN PAIX! Bien que la province de Québec n'ait jamais disposé d'une influence aussi grande dans un ministère elle est aujourd'hui soumise à un véritable régime d'injustice. Depuis que M. King est au pouvoir avec ses 65 députés de Québec nous avons perdu à Ottawa une grande partie de nos prérogatives et jamais le français fut aussi ignoré par le gouvernement.

M. Doucet, un député acadien a protesté contre ces violations du droit du français et c'est un député canadien-français, le Dr J.-E. Fontaine de Hull, qui s'est levé pour chercher à le déprécier en voulant prétendre que nous avions largement notre part.

## DRESSONS UN BILAN!

Voyons où nous en sommes. Les chiffres fournis par le gouvernement suffisent.

— Sous M. Meighen sur 19 sous-ministres il y avait 9 Canadiens-français. Sous M. King il y en a 3 dont un ne parle pas le français. L'hon. M. Lapointe, lui-même, celui que l'on désigne comme le chef du "bloc solide" s'est nommé un sous-ministre de langue anglaise. L'hon. M. Bureau a pris un secrétaire de langue anglaise. Les sous-ministres de langue française nommés sous M. King l'ont été par des ministres de langue anglaise parce que la presse française du pays faisait depuis plus d'un an une campagne sans merci pour forcer la main du gouvernement. C'est acculé au mur, à la dernière minute, et alors qu'il était à bout de ressources que le gouvernement a cédé.

Sous le régime du "bloc solide" quelle est la part du français dans les services fédéraux?

1.—Les inscriptions dans les édifices fédéraux sont presque toutes anglaises.

2.—A l'édifice Hunter qui abrite 3,000 fonctionnaires il y a environ 1,000 inscriptions: toutes anglaises.

3.—Au ministère de l'Immigration M. Egan, sous-ministre, déclarait dernièrement: "Le ministère n'a nulle part de formules françaises et nous ne voyons pas la nécessité d'avoir d'autres formules que les anglaises. Nous n'en avons pas et nous ne voyons pas la nécessité d'en avoir." Le ministre de ce département est l'hon. M. Robb, député de Chateauguy (Québec).

4.—L'hon. M. Fielding, ministre des Finances écrivait le 28 avril 1922 que les affaires de son ministère se transigeaient uniquement en anglais. "C'est une coutume établie depuis longtemps, écrivait-il, et je ne crois pas qu'il y ait une bonne raison pour se départir de cette coutume."

5.—Les publications du gouvernement sont censées être traduites en français. En 1921 on comptait 612 publications anglaises, 190 françaises et la situation est encore la même. Cette année le rapport du ministère des Douanes, celui de l'hon. M. Bureau, n'est publié qu'en anglais.

6.—Le tarif des Douanes, document d'une importance capitale pour les industriels canadiens-français n'est pas publié en français cette année.

7.—Le rapport de la commission de géographie 1924 n'est pas non plus publié en français.

8.—Le rapport des Archives publiques, document de très grande importance n'est publié qu'en anglais cette année. Il n'est donc pas étonnant que le "Soleil" (organe libéral) ait écrit en date du 22 octobre, 1922: "L'éternelle persécution du français dans l'administration fédérale se poursuit comme aux plus beaux jours du régime tory. Pour désagréable, basse et repoussante qu'elle nous apparut toujours, elle n'en est pas moins surprenante sous un régime libéral."

On pourrait prolonger encore beaucoup cette liste de griefs—mais le plus grand est celui que nous devons avoir pour le "bloc solide" qui a fait sourde oreille.

Ce fut le régime des yeux fermés et des bras croisés.

UNE AUTRE RAISON.  
—Et... vous réussissez à gâcher votre vie avec votre seule plume?  
—Mais oui.  
—Dans quelles revues écrivez-vous?  
—Je n'écris pas dans les revues.  
Tous les quinze jours, j'écris à mon père...

TRES EPATANT.  
Un journal mondain nous fait part d'une innovation qu'il qualifie d'heureuse.  
Sur les invitations de bal, on mentionne dorénavant l'heure du départ des invités.  
La formule trouvée; elle variera naturellement suivant la littérature du maître de maison.  
Par exemple:  
"Le bal se terminera à deux heures."  
On bien: "Chacun se tirera des frites". Ou: "Tout le monde se carapatera".  
Ou encore: "A deux heures précises, les invités sont priés de décaniller".  
Au besoin, les maîtres de maison pourraient s'entourer d'un peu de force armée pour flanquer à la porte les invités récalcitrants, ou ceux dont la montre retarderait.

REPLIQUE.  
Dans une importante usine de constructions métalliques de Manchester, le directeur du personnel demandant à un ajusteur qui arrivait à l'atelier, à la "reprise", avec près d'une heure de retard:  
—Ah! ça, d'où venez-vous donc?  
—Moi? répondit l'homme... De me faire couper les cheveux.  
—Pendant vos heures de travail! Lors, avec une bonne foi admirable, ou du moins admirablement feinte:  
—Est-ce qu'ils ne poussent pas pendant mes heures de travail?

Que de bienfaits oubliés par l'auteur lui valent mille souvenirs reconnaissants et mille prières.

## COMMENTAIRES DE LA PRESSE

CANADA D'ABORD  
"Le Canada d'abord et le Canada pour les Canadiens."  
—"Calgary Herald".

LA DIFFERENCE  
"Entre M. Meighen et M. King la différence c'est que M. Meighen n'est pas aveuglé.—Le "Journal".

ET APRES?  
"Si M. King reste au pouvoir pour quatre autres années qui dirigera les destinées du pays."  
—"London Free Press".

LA PROSPERITE  
"Demandez-vous d'abord si vous êtes prospère et ensuite votez."  
—"Kingston Standard".

ON SE REBELLE  
"Le peuple ne veut plus être conduit comme des moutons."  
—"Border Cities Star".

PRUDENT  
"M. Dunning est certainement très prudent."  
—"Winnipeg Tribune".

LA SITUATION  
Tandis que nous achetons en grande partie des articles fabriqués dans les usines américaines par la main d'oeuvre américaine, nous leur vendons nos matières premières, enlevant ainsi du travail à des milliers d'ouvriers canadiens. — Le "Matin".

NOTRE DETTE  
Si nous envisageons la position actuelle du Canada, nous constatons que le pays a une dette nationale de \$2,422,000,000, à part ses dettes provinciales, municipales, scolaires et privées. De plus, le Canada supporte une dette étrangère s'élevant à \$5,200,000,000 ou \$612.00 par tête, soit 2-1/4 fois autant que l'Allemagne. Et si nous additionnons le total de toutes ces dettes réunies, nous constatons que le Canada doit 3-1/2 fois plus que l'Allemagne.—"L'Evenement".

PATENAUDE AU LAC ST-JEAN  
Nous n'avons qu'un moyen de développer notre pays et d'atteindre au but que nous avons en vue: c'est d'établir à travers le pays des centres industriels au coeur des régions agricoles... La densité de population, voilà ce qui manque dans certains districts. Ce qui était nécessaire dans la région de Chicoutimi, Kénogami et Lac St-Jean, c'était de créer des centres industriels afin de fournir un marché de consommation aux cultivateurs et plus de centres agricoles pour permettre aux chemins de fer d'étendre et d'améliorer les communications à travers la région.  
—La Patrie—Montréal.

UNE POSSIBILITE  
Le Canada peut-il être inondé sous le flot des marchandises étrangères qui lui viendrait des pays étrangers? La chose est indéniable et nous avons, à nos frontières, un voisin gigantesque dont le surplus de production peut très facilement franchir notre muraille tarifaire trop peu élevée.  
Mais si un marché est bien protégé, comme l'est celui des Etats-Unis, cet envahissement n'est alors plus à craindre dans un petit marché comme le nôtre. Car les dangers d'inondation sont les mêmes dans un grand comme dans un petit marché.—"L'Evenement".

PROGRESSISTES D'ONTARIO  
C'est la mort presque complète du parti progressiste ontarien fédéral, son extinction graduelle, sa disparition dont nous sommes témoins aujourd'hui. La diminution du nombre de ses candidats et l'alliance que ces derniers ont contractée avec le parti libéral laissent peu de doute à ce sujet. Pour se souvenir, ce parti n'avait pas, comme dans l'Ouest, un fort sentiment libéral-évangéliste et des besoins actionnaires et régionaux. Il manquait d'une base stable. — Le "Droit".

NOUS SERONS SEULS  
"Ainsi l'Angleterre, la terre classique du libre-échange va suivre le mouvement protectionniste qui existe dans le monde entier.  
On annonce, en effet, que des droits d'entrée vont être imposés en Angleterre aux manchons à gaz, aux gants, aux balais, aux articles en aluminium, au papier à enveloppe, à la coutellerie et à la laine filée.  
Seul le Canada, en conservant au pouvoir M. King, Stewart, Norris, etc. Va-t-il persister dans son erreur économique?"  
—Le "Matin".

LEUR ALLIANCE  
La presse canadienne vient de publier une analyse de la situation électorale actuelle dans l'Ontario. Les statistiques qu'elle contient permettent de voir un peu plus clair dans le chaos formé par l'alliance entre les libéraux et les progressistes et dans les conséquences que cette alliance peut avoir.  
—Le "Devoir".

TROP TARD.  
Il est trop tard pour ménager quand on a tout dépensé.

## Windsor Creamery LIMITED

GORDON M. BALLANTYNE  
Président

WINDSOR — ONTARIO

## CHICK CONTRACTING CO. LIMITED

ENTREPRENEURS GENERAUX  
et Matériaux de Construction

TUYAUX D'EGOUT, PAVAGE, EXCAVATION  
CIMENT, SABLE, CONSTRUCTION D'EGOUT  
GRAVOIS, TUILES, ET NIVELAGE DE  
BRIQUES, ETC. CHEMIN DE FER.

BUREAUX ET ENTREPOTS, 951 RUE McDOWGALL  
TEL. 3686

WINDSOR, ONT.

PAPIER A CONSTRUCTION TELEPHONES:  
Bureau, Gerrard 1124  
Résidence, Gladstone 11  
Résidence, Gladstone 11

ET MATERIAUX A COUVERTURE

## Cruise Brothers

COUVREURS EN GRAVOIS

95 Ave. Broadview TORONTO, ONT.

## Revere House

ROBT. JOHNSTON  
Prop.

Plan Américain, \$3.25 à \$5.00 par jour.

100 CHAMBRES  
50 avec Bain

## Une Intéressante Publication

Gratis sur Demande

LES détenteurs d'obligations municipales et gouvernementales françaises, allemandes et autres étrangères trouveront quelque chose d'intéressant dans la livraison de février de "LE BULLETIN CHANGE ETRANGER" que cette firme publie chaque mois.  
Il vient de sortir de l'imprimerie et contient toutes les cotes des obligations belges, françaises, italiennes, autrichiennes, russes et polonaises. Une revue des développements économiques et politiques à l'étranger est une autre caractéristique intéressante.  
Notre Service des Statistiques a entrepris un travail méticuleux d'une obligation qui offre des occasions de faire beaucoup d'argent. Des détails complets seront donnés dans la livraison de février.  
Nous serons heureux d'insérer votre nom sur notre liste de ceux à qui nous enverrons ce bulletin par la poste. Il ne vous engage à rien et peut facilement vous être utile pour la prospérité future.

M. GUSTAVE BRAULT  
Gérant du Département Français.  
La maison de placement de

C. M. CORDASCO & COMPAGNIE  
Spécialise Exclusivement en Obligations Etrangères, Municipales et Gouvernementales  
Edifice Marcl Trust, 290 rue St-Jacques  
MONTREAL

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.